www.lerenovateur.org.la

Le Rénovateur

NUMÉRO 604

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 23 août 2010 10000 kip

L'histoire du 23 août



(Page 19)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 25 26 31

Sommaire

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay
Rédacteurs en chef adjoints :
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa
Journalistes :
Somphavanh Siramath,
Bouaphanh Vibounsak,
Sonesavanh Souliyaphack,
Phetphoxay Sèngpaseuth,
Vayorath Xayasomroth
Correcteurs/contributeurs :
André Piozet,
Aurélie Mallein

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabout,
Samly Singhanath,
Somsanith Sensouphon.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 25 26 31
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	**190**
Police	**191**
Ambulance	**195**
Hôpital Mahosot	**214780**
Hôpital Setthathirath	**351111-4**
Hôp. de l'Amitié	**561312, 710002, 711185**
Médecin amb. de France	**214150**
Electricité du Laos	**199**
Nam Pa Pa (eau)	**412882**
En cas d'accident	**222222**



Séminaire sur les relations publiques

- Actualités
P 3. Bilan positif du développement socio-économique de Pakxé
P 4 Une blonde lao s'exporte en en Israël
P 5. Séminaire sur les relations publiques
P 6 . Don de SFL à l'hôpital de l'Amitié

- Santé
P 7. Première promotion des internes de la santé publique

- Education
P 8. Le lycée ethnique de Xékong forme les futurs enseignants des zones rurales

- Industrie
P 9. Un projet d'envergure pour l'exploitation de la bauxite

- Agriculture
P10. La province de Saravane est le meilleur site de culture de plantes médicinales au Laos

- Littérature
P 11. Promotion des récits patriotique

- Francophonie
P 12. Partir étudier en France : Quoi ? Où ? Comment ?

- Déminage
P 13. MAG, opérateur en déminage

- Célébration
P 14 . FLEN : 60 ans de lutte pour la liberté, l'indépendance et la souveraineté nationale

- Média
P 15. La Radio nationale lao souffle ses cinquante bougies

- Commerce
P 16. Faites-vous remarquer avec Nuno Ballon Art

- Restaurant
P 17. Le « lab peth » d'Oun heuane

- Culture
P 18. Le carême bouddhique, l'occasion pour les femmes de se faire nonnes

- Histoire
P 19. L'histoire du 23 août

- Ethnobotanique
P 20. Cratéva

- Cuisine
P 21. Blanquette de veau

- Sport
P 22. Le wushu au 16e Jeux d'Asie en Chine
P 23. Le championnat mondial de pétanque à Vientiane

- Micro-trottoir
P 24. Bombes à sous-munitions : témoignages

- Dans l'objectif
P 25. Evénements - La semaine en photos

- Guide
P 26. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 27. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE

L'histoire du 23 août

Bilan positif du développement socio-économique de Pakxé

Phong Thammavongsa



En 2009, les produits agricoles du district ont généré un revenu de 94 milliards de kip.

Le 14 août dernier, le Premier ministre, M Bouasone Bouphavanh, accompagné d'une délégation de haut rang a visité les provinces du sud, dont la province de Champassak. Il a été accueilli par le gouverneur de la province, M. Sonexay Siphandone, les membres du comité du Parti provincial et les chefs des districts de la province.

A cette occasion, le chef du district de Pakxé, M. Sithonh Kèophouvong a présenté un rapport sur le plan du développement socio-économique du district de Pakxé.

Le district de Pakxé fait partie des dix districts de la province de Champassak. Il a une superficie totale de 12 508 hectares, dont 1 530 hectares de riziculture et 512 hectares de sylviculture. Il comprend 42 villages abritant 12 800 familles, soit 77 331 habitants, parmi lesquels 4 144 vietnamiens et 420 chinois.

L'activité économique du district se décline en trois secteurs, le secteur secondaire : industrie, bâtiments et travaux publics, artisanat, commerce et autres, qui procure des emplois à 60 % de la population ; la fonction publique occupée par 27 % de la population et le secteur primaire, celui de l'agriculture, représentant 13% de la population.

M. Sithonh Kèophouvong a rappelé que pendant ces trois dernières années, le district de Pakxé avait subi, comme l'ensemble du pays, les impacts de la crise économique mondiale, notamment avec la hausse du prix du carburant et des denrées alimentaires.

La population du district de Pakxé a surmonté cette épreuve pour atteindre les objectifs fixés par les autorités de la province. En ce qui concerne la défense et la sécurité nationale, le district s'est montré particulièrement compétant dans le maintien de l'ordre social, de la sécurité publique et de la stabilité de la politique, ce qui a contribué à la croissance économique. Par exemple au cours des huitième Jeux nationaux en 2008 et des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2009, les objectifs sécuritaires ont été atteints à 100 %.

Sur le plan économique, le district a appliqué le programme prévu, en utilisant toutes les potentialités pour promouvoir la production des marchandises, notamment les produits agricoles générant un revenu de 94 milliards de kip pour l'année 2009, atteignant ainsi 13,17 % du produit intérieur brut. Le revenu moyen par habitant dans ce district est de 1 100 dollars par an, ce qui est supérieur aux estimations du huitième Congrès du Parti, qui élevait le revenu moyen par habitant et par an, à 800 dollars pour dépasser le seuil de pauvreté. L'élevage et les exploitations fermières, témoignent aussi d'une nette croissance, comme l'élevage piscicole sur la Nam Xé dont la production couvre les besoins des consommateurs locaux.

Le chef du district a aussi évoqué les travaux entrepris pour développer les infrastructures routières. A présent district de Pakxé est équipé de 151 routes, pistes et chemins aménagés, soit au total 140 761 kilomètres : 11 310 km de routes bétonnées, 59 600 km de routes goudronnées, 49 800 km de pistes et 2 051 km de routes gravillonnées. 70 % des travaux de ces routes, ont été financés par l'Etat et les 30 % restant par des sociétés, des entreprises et la population locale.

Sur le plan de l'éducation, M. Sithonh Kèophouvong, a mis en avant le fait que son district avait atteint le taux de 0 % d'illettrisme en 2006, et reçu à ce titre, un certificat d'honneur du ministère de l'Education nationale.

Il a aussi exposé les progrès du secteur de la santé, notamment grâce aux campagnes de prévention entreprises par les services de santé, concernant l'hygiène et la prévention des maladies saisonnières. Pour conclure, il a fait état des nombreuses activités culturelles et artistiques programmées chaque année dans le respect des mœurs et des coutumes lao par le district de Pakxé. Il a cité notamment le concours des Miss Thidanava, qui a lieu lors de la sortie du carême, la foire-exposition artisanale et agricole, la course des pirogues, la procession des lampions, le concours Miss Champassak et la procession Nang Sangkhane, qui se déroule pendant le Nouvel An lao.

Selon les résolutions du cinquième Congrès du Parti du district, qui a défini les orientations du développement socio-économique 2009-2014, 10 projets sur les 79 programmés ont atteint le succès escompté et 56 sont en cours de réalisation.

Une blonde lao s'exporte en en Israël

Somphavanh Siramath

Les Israéliens raffolent de la bière Savan, et de ce fait, l'entreprise Savan Co., Ltd, fabricant de la savan beer à reçu une commande importante qui partira en terre d'Israël d'ici la fin de l'année.

La société Savan vient de signer un mémorandum d'entente avec un groupe israélien qui distribuera la savan beer sur le marché du pays.

La société Savan Co., Ltd a commencé sa production de bière en fin d'année 2009, avec un investissement de 10 millions de dollars. La société peut produire en moyenne 10 000 litres de bière par jour mais le directeur de la société entend augmenter la capacité de production jusqu'à 150 000 litres par jour. En effet, à l'instar de la beer lao, la savan beer ravi les amateurs de bière au Laos.

« *Dès novembre, nous exporterons la bière Savan en Israël",* a déclaré M.Phouthone Xasy, président de la société de bière Savan. *"D'abord, nous enverrons trois containers, chacun contenant 2 750 caisses de bières. Nous coopérons avec des experts du Danemark pour améliorer le goût de nos bières mais aussi augmenter suffisamment notre production pour nous aligner avec la demande qui augmente de plus en plus autant au Laos qu'à l'étranger. Entre juin et août, nous avons vendu 8 000 caisses de bières. Selon notre cahier de commandes, nous allons vendre au total 40 000 caisses d'ici le mois de novembre. La province dans laquelle il y a le plus de consommateurs de bière au Laos est celle de Savannakhet. Nous livrons aussi les provinces de Champassak, de Khammouane et de Borikhamxay. Au cours de l'année 2011, la bière Savan se vendra également dans les provinces de Xékong, de Saravane et d'Attapeu. Notre but en produisant cette bière, n'est pas de concurrencer les autres entreprises de bières, mais d'inciter les lao à consommer les bières produites dans leur région, de même que de renforcer l'économie du pays.* »

Actuellement, il y a quatre usines productrices de bière en République Démocratique Populaire Lao : deux gérées par la société Beerlao (la première dans la capitale et l'autre située dans la province de Champassak), une usine détenue par Tiger Beer et la dernière est celle de la société Savan.

Un braconnage qui tourne mal

Khamphouth Xayasomroth

Un homme et un éléphant ont été tués par balle dans la nuit du 9 août, dans district de Hinheub, province de Vientiane. C'est ce qu'a constaté la police judiciaire de ce district qui s'est rendue sur les lieux du drame suite à l'appel du propriétaire du pachyderme, M. Phonexay, 30 ans, demeurant à That, district de Thongmixay, province de Xayaboury. D'après le témoignage de ce dernier, qui effectuait une tournée de démonstration dans la région avec son équipe et quatre de ses éléphants, le drame est survenue la nuit, sur l'aire de repos des animaux quand il a entendu claquer un coup de fusil. Rapidement arrivé sur place avec quatre cornacs, il comprend qu'il a affaire à des malfaiteurs et un échange de coups de feu s'ensuit. L'un des braconniers est touché et s'effondre au sol, les trois autres ont pris la fuite. Ils constateront un peu plus tard, que l'homme gît mort au côté de l'éléphant, auquel on avait commencé à scier une défense. Une enquête a été ouverte pour identifier le malfaiteur décédé ainsi que ses complices. Selon l'association ElefantAsia, il s'agit du deuxième éléphant domestique victime de braconnage cette année, le premier a été tué en mars dans les environs de Na Nga, arrondissement de Naxaythong, a Vientiane. Il faut rappeler que plusieurs éléphants sauvages ont été abattus pour leurs défenses et font l'objet d'un trafic vers l'étranger. Selon le journal *Sécurité*, ces derniers temps, la police a arrêté plusieurs braconniers dont un dans la province d'Attapeu. L'éléphant est une espèce menacée d'extinction. Pour cette raison, le gouvernement de la RDP Lao a adopté une loi concernant sa protection. Selon, ElefantAsia, on ne compte plus aujourd'hui que 1 500 éléphants dont 500 domestiques au Laos.

L'ancien aéroport de Phonsavanh deviendra un complexe multifonctionnel

Somphavanh Siramth

L'entreprise Phoukham, dont l'activité principale est l'import-export et les scieries industrielles, effectuera les travaux de transformation de l'ancien aéroport de Phonsavanh, situé dans le district de Pèk, province de Xiengkhouang.

Elle va investir plus de cinq millions de dollars pour restructurer la totalité du site de l'aéroport, et y installer à la place, un centre d'entraînement de golf, une agence de location de voitures, un hangar destiné au transport de marchandises, un centre d'exposition de marchandises, des restaurants, une discothèque, un théâtre, un marché de nuit, un village culturel de l'ethnie Phouane, etc. Ce vaste chantier s'étendra sur une dizaine d'années et se déclinera en trois tranches : la première, impliquera la construction du centre d'entraînement de golf, la deuxième, le marché de nuit et le centre d'exposition des marchandises et la troisième, le parc-auto et le hangar à marchandises.

L'entreprise Phoukham, a obtenu un droit de concession de 50 ans pour gérer ce complexe multifonctionnel, que l'on appelle déjà, le parc de Phoukham. Récemment le gouverneur de la province de Xiengkhouang, Somkot Mangnomek, accompagné d'une délégation, s'est rendu sur le chantier pour constater l'avancée des travaux.

En rassemblant culture, sport et commerce, l'entreprise Phoukham, innove dans le concept des complexes multifonctionnels. Le parc de Phoukham, devrait créer de nombreux emplois, et de ce fait renforcer l'économie locale.

Séminaire sur les relations publiques

Sonesavanh Souliyaphack

Les deux semaines (10-24 août) de formation sur les relations publiques et les médias pour la jeune génération lao est un nouveau projet permettant aux jeunes de participer au développement du Laos et d'apprendre les bases du marketing et des médias. Les formateurs viennent du ministère de l'Information et de la culture, du journal Vientiane Times, ainsi que de la société Master mind Advertising Company et de la société KP Group Co., Ltd.

Les 25 étudiants participant à cette formation considèrent les connaissances qu'on leur a transmises durant ce stage comme la base de la communication des médias, des sociétés ou journaux, ainsi que du marketing. Les participants ont visité la Télévision nationale Lao (TNL), la télévision Lao Star Channel, la Radio nationale Lao pour observer et avoir une vision plus juste du travail qui est fait en coulisse. Ils ont aussi put participer à la célébration du 60e anniversaire de la journée des médias Lao, le 14 août, au siège de la TNL.

Lors de leur visite à la Radio nationale (103,7 MHz), les étudiants ont participé à une conférence à l'occasion de son 50e anniversaire lors de laquelle, M. Alin, M. Bulatino, M. Phetsamone et Mlle Tata Mont, jeunes animateurs de radio sont intervenus pour parler de leur expérience. «A*vant d'avoir ce poste de présentateur radio, je rêvais d'animer des émissions radio,* a expliqué « DJ »Alin. Alors, un jour, je suis allé au *centre de radio pour rencontrer les présentateurs. C'est là que j'ai rencontré Mlle Viengthong Phakonekham, une DJ que j'admire et lui ai posé des questions sur son travail. Après nous être entretenus, elle m'a proposé un petit travail à la radio afin de m'introduire dans le milieu. C'est comme ca que j'ai commencé par répondre au téléphone. Mais j'observais le travail des présentateurs et essayais d'apprendre le plus possible de cette expérience, je me montrais curieux et intéressé. Mon travail consistait aussi à trouver sponsors pour la radio ce qui, pour moi, était difficile. En effet, je n'avais que 16 ans et personne ne me prenait au sérieux. Enfin, j'ai finis par avoir ma chance et le succès m'a souri. Mon rêve c'est enfin réalisé, je suis devenu présentateur.*»



Les jeunes participants au séminaire ont visité la société Beerlao.

Ensuite, les participants sont allés visiter les sociétés Beerlao, Lao Toyota Service Co.,Ltd (au quartier Thongkhankham) et la société Daoheuang Group. Ils ont put y observer le travail concernant les relations publiques de chaque société. On leur a donné de nombreux conseils judicieux pour exercer ce métier dans l'avenir. Pendant l'atelier les étudiants ont appris le traitement de l'information et les techniques de communication, le marketing sur les sites Internet, etc.

Lors de la clôture du séminaire, les jeunes participants, divisés en cinq groupes, ont présenté chacun leur sujet sur une entreprise (banque, restaurant…), en appliquant ce qu'ils ont appris pendant ces deux semaines. Ils ont tous été récompensés d'une attestation de formation.

Transfèrement d'un criminel Allemand

KhamphouthXayasomroth

Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao, a livré le 8 août 2010, aux autorités allemandes un citoyen allemand dénommé Klaus Anton Stankowski, impliqué dans une affaire de détournement de fonds dans son pays, de plus de 2,9 millions d'Euros.

Le transfert de cette personne a eu lieu à l'aéroport de Wattay entre les représentants des deux pays.

La partie lao était représentée par le commandant Vilayvanh Bouddakham, chef adjoint du bureau de l'Interpol, relevant du Département général de la politique du ministère de la Sécurité et de Mme Soutchay Soukkaseum, chef adjoint du service juridique du Département consulaire du ministère des Affaires étrangères. Lors de la procédure, le troisième secrétaire et également consul de l'ambassade de la Fédération d'Allemagne en RDP Lao, M. Fred Blank, était également présent. Le transfèrement de ce criminel demandé par les autorités allemandes contribue au développement de la coopération entre les deux pays notamment dans le cadre de la lutte contre les criminels transnationaux et de la protection les intérêts légitimes de la population et témoigne d'autre part que le Laos n'est pas une terre d'asile pour les malfaiteurs. Ce transfèrement est le deuxième depuis cette année. Le premier, qui a eu lieu le 29 mars 2010, concernait un ressortissant sud-coréen, M. Jun Nak Kwuang, 51 ans, accusé d'avoir détourné de plus 200 millions de wons soit plus de 200 000 dollars. L'année dernière le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao a livré d'autre part, aux autorités britanniques, une jeune femme de 20 ans, Samantha Orobator Oghbagbon, condamnée par le tribunal populaire de la capitale Vientiane à une peine d'emprisonnement à perpétuité pour une affaire de drogue. Elle avait été arrêtée en août 2008 à l'aéroport de wattay en possession de plus de 680 grammes d'héroïne.

Don de SFL à l'hôpital de l'Amitié

Somphavanh Siramath

Santé France Laos (SFL), une association humanitaire d'entraide médicale œuvrant au Laos, vient de fournir des équipements médicaux à l'hôpital de l'Amitié (150 lits).

Ce don ce compose d'un respirateurs BIRD 8400 STI, cinq appareils de dialyse rénale INTEGRA pour pièces détachées, un stérilisateur AEROSEPT 500 VF, deux chariots guéridons, un ergomètre TUNTURI 430, deux pompes urologiques, un bistouris VALLEYLAB FORCE 30, deux Nellcor pulse oxymeter et ses accessoires, deux manomètres oxygène TEAMA OP25, quatre perfuseurs ALARIS, sept sacs de tuyaux silicone vert, neuf sacs de tube polyester, cinq cartons de fil de suture, deux combinaisons anti radiations X RAY, un lot de blouses jetables et d'autres équipements médicaux. Le coût de cette aide s'élève à plus de 70 000 euros. La remise de ces équipements a été organisée récemment à l'hôpital de l'Amitié, en présence du directeur de l'hôpital de l'Amitié, M. Vanliem Bouaravong, du président de Santé France Laos, le Dr Alphonse Pluquailec et du vice-ministre de la Santé Publique, le professeur Eksavang Vongvichit.



M. Vanliem Bouaravong (à droite et le Dr Alphonse Pluquailec.

« *Au nom de l'hôpital de l'Amitié, je remercie l'association pour son fidèle soutien, qui contribue à l'amélioration des services de santé de l'hôpital,* a déclaré M. Vanliem Bouaravong. Ce n'est pas la première fois que *SFL apporte son aide à notre hôpital et j'espère que ce soutien ce renforcera dans l'avenir.*»

L'hôpital de l'Amitié, n'est pas le seul hôpital du Laos à bénéficier du soutien de l'association. L'hôpital de Mahosot ainsi que des hôpitaux provinciaux ont également reçu des équipements médicaux.

SFL est une association humanitaire dont l'objectif est d'apporter une aide médicale et paramédicale aux hôpitaux lao.

Créée en 1998 et déclarée d'utilité publique par décret du 26 avril 2004, l'association compte aujourd'hui plus de 250 adhérents et mobilise 300 médecins bénévoles pour développer la formation continue et la promotion du personnel soignant, participer aux activités de soins et aux consultations externes, remettre du matériel médico-chirurgical et initier le personnel médical aux nouvelles techniques.

La province de Vientiane développe son agriculture biologique

Phong Thammavongsa

Le ministère de l'Agriculture et des forêts, planifie actuellement le développement du secteur agricole de la province de Vientiane, notamment l'agriculture biologique dont la production est destinée à l'exportation. Déjà connue pour être le grenier à riz du pays, la province de Vientiane entend diversifier son agriculture pour fournir en produits maraichers les marchés des provinces voisines.

C'est dans ce cadre qu'une délégation du ministère de l'Agriculture et des forêts, dirigée par le vice-ministre de ce ministère, M. Khamchén Vongphosy a récemment visité quatre districts de la province de Vientiane. Ils ont été accueillis par le chef du service de l'Agriculture et des forêts de la province de Vientiane, M. Kongkham Inphayalath, les représentants des divers secteurs et les directeurs de projets agricoles, lesquels ont été sensibilisés aux nouvelles directives ministère de l'Agriculture et des forêts.

Le vice-ministre a insisté sur l'enjeu économique que représentait une agriculture biologique de qualité. Pour une meilleure gestion et un meilleur rendement de la productivité, il a recommandé que la répartition des surfaces de terre cultivable entre les collectivités locales soit strictement contrôlée.

Lors de cette visite les membres de la délégation se sont rendus chez des agriculteurs et des éleveurs avec lesquels, ils se sont entretenus des difficultés de leur activité et des nouvelles directives du ministère de l'Agriculture et des forêts.

Dans le district de Phonhong, ils ont visité le Centre agricole de Phonsoung, le Centre piscicole lao-singapourien. Dans celui de Viengkham, ils ont visité le Centre agricole de Pakchèng et dans celui de Thoulakhom, le marché aux bestiaux et la ferme d'élevage bovin de Ban Keun. D'autre part, la délégation a visité également les groupes de producteurs d'agriculture biologique du village de Boungphao, les services des semences de riz du village de Chèng et des rizières expérimentales d'une nouvelle variété de riz au centre agricole de Nammang 3.

Vietnam-Laos : coopération entre académies des sciences sociales

Bouaphanh Vibounsak

L'Académie des sciences sociales du Laos et son homologue du Vietnam ont signé le 13 août à Hanoi un accord de coopération scientifique pour la période 2011-2015. Cet accord a pour objet de renforcer les capacités en ressources humaines ainsi que de publier les travaux réalisés dans cette discipline afin de contribuer à approfondir davantage les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays. Lors de la cérémonie de signature, les deux académies ont de même élaboré le programme de leur coopération et prévu le budget public nécessaire pour organiser des formations de mastère et doctorat au Vietnam pour des cadres lao.

Première promotion des internes de la santé publique

Phetphoxay Sèngpaseuth

A l'occasion de l'ouverture de la première promotion (2010/2011) des internes de la santé publique, bénéficiant de l'appui du FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire de l'ambassade de France), l'université des sciences de la santé (USS), a organisé la semaine dernière, une cérémonie à Vientiane, en présence du ministre de la Santé, le Dr Ponmek Dalaloy, du président et du vice -président de l'USS, le Dr Som Ock Kingsada et le Dr Sing Ménorat, de l'attaché de coopération scientifique et technique, adjoint du Conseiller de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France au Laos, M. Philippe Devaud et de 30 représentant de la santé. Une quinzaine d'étudiants entreprendront un cursus de trois ans qui se terminera par la validation d'un Master en santé publique. Ce programme vise à renforcer les capacités du personnel de santé des hôpitaux du pays afin d'assister les médecins, notamment dans les zones rurales. « *Ce programme, élaboré en coopération avec le ministère de la Santé et l'USS, se conforme à la politique du gouvernement qui vise à améliorer le secteur de la santé, en particulier les ressources humaines"*, a déclaré le vice-président de l'Université de sciences de la santé, le Dr Sing Ménorath. "*Cette formation vise à assurer un nombre suffisant de médecins qualifiés dans les années à venir. Actuellement, les capacités et l'expérience du personnel médical sont limitées en qualité et en quantité, ce qui n'est pas le cas des médecins spécialisés. Le nouveau programme permettra de résoudre ce problème. Les étudiants en médecine qui ont obtenu leur baccalauréat seront en mesure de poursuivre leurs études dans ce programme. Toutefois, ils devront participer à une ou deux années de pré- formation avant de rejoindre ce programme, qui comprendra cette année quatre modules : gynécologie, obstétrique, pédiatrie et médecine externe »*, a-t-il ajouté.



M. Philippe Devaud, le Dr Ponmek Dalaloy, le Dr Som Ock Kingsada et le Dr Sing Ménorat.

Le Dr Ponmek Dalaloy a remercié le FSP pour ses efforts continus dans l'amélioration des compétences du personnel de santé au Laos. Il a également encouragé tous les étudiants à s'investir totalement dans trois prochaines années d'études.

Le gouvernement français soutient la lutte contre la grippe H1N1 au Laos

Phetphoxay Sèngpaseuth

Selon le Dr Anonh Xeuavongsa, responsable du programme national de vaccination du Centre de santé maternelle et infantile, la population lao devrait être mieux protégée contre la grippe A (H1N1) grâce au don de 400 000 doses de vaccin. Ces vaccins, d'une valeur de 39 milliards de kip (soit 4,8 millions de dollars), sont fournis par le gouvernement français, par le biais de l'Organisation mondiale de Santé (OMS) au Laos. Le Centre national de la santé maternelle et infantile a remis ces vaccins aux ministères de la Santé pour qu'il les transmette aux provinces qui ont une frontière commune avec les pays voisins.

« *Les services de santé de l'ensemble du pays avaient déjà procédé à 600 000 vaccinations à la fin du mois dernier,* a indiqué le Dr Anonh Xeuatvongsa. *Ces vaccins de l'OMS avaient été fournis par le gouvernement australien. Cependant, cela n'a pas été suffisant pour répondre à la demande. Pour cette raison, le ministère de la Santé a demandé 600 000 supplémentaires à l'OMS et en a obtenu 400 000. La demande au cours de la première série de vaccinations a largement dépassé les prévisions car les gens de l'ensemble du pays ont voulu se faire vacciner. Certains en ont même pleuré quand on leur a annoncé qu'il n'y avait plus de vaccin. Le programme prévoit donc 50 000 doses pour vacciner les habitants de Vientiane et le reste sera distribué aux autres provinces. En temps normal la grippe A(H1N1) se répand pendant l'hiver, c'est pour cela que la campagne de vaccination au Laos a commencé en mai. A cette époque de l'année, les pays voisins ont remarqué de nombreux cas d'infections.* »

Le Bureau de coordination de la Commission nationale des maladies infectieuses émergentes a enregistré 334 cas de grippes H1N1 au Laos depuis juin 2009, dont deux mortels. La grippe A (H1N1) a été identifiée en avril 2009 au Mexique et s'est rapidement propagée dans le monde entier. Dans les environs du 25 juillet 2010, plus de 214 pays ont signalé et confirmé en laboratoire la pandémie de grippe A (H1N1), avec plus de 18 398 décès.

Les zones de transmission les plus actives de cette grippe pandémique sont actuellement en Asie du Sud, mais des niveaux inférieurs de la circulation du virus persistent dans d'autres parties de l'Asie de l'Est, du Sud-Est et en Europe. Peu de cas cependant ont été répertoriés en Afrique de l'Ouest et les populations ne sont donc pas vaccinées ce qui suggère que le virus prendra plus d'ampleur prochainement dans cette zone.

Le lycée ethnique de Xékong forme les futurs enseignants des zones rurales

Phong Thammavongsa

Le Premier ministre, M. Bouasone Bouphavanh, accompagné d'une délégation de haut rang a visité la mi-août, les provinces du sud du Laos. Au cours de son passage à Xékong, il a visité le lycée ethnique de la province de Xékong où il s'est informé du fonctionnement de l'établissement auprès de son directeur, M. Daomone Ngoymany. Ce lycée est placé sous la direction du service de l'Education de la province de Xékong, situé dans le centre du district de Lamam. Il a été construit en 1998 sur une surface de neuf hectares, grâce au soutien du gouvernement de la République socialiste du Vietnam qui s'est élevé à plus de 300 000 dollars. Ce bâtiment de trois étages, comprend six salles de classe, une salle de recherche, une cantine et un dortoir. Ouvert depuis l'année scolaire 1999-2000, il est fréquenté par des élèves boursiers d'ethnies minoritaires des zones éloignées de quatre districts ciblés de la province: Dackchung, Kalum, Thatèng et Lamam.



Le Premier ministre a été reçu par les élèves du lycée ethnique.

L'objectif principal du lycée est de former les futurs enseignants qui seront affectés dans les zones isolées. 556 élèves dont 188 filles se sont inscrits cette année et les cours sont dispensés par 37 enseignants, dont 17 enseignantes.

Le cursus est le même que celui imposé dans les autres établissements du pays par le ministère de l'Éducation nationale mais comprend des options supplémentaires comme l'agronomie et la couture. Pour conserver un fond de roulement, l'établissement a mis en place diverses activités rémunératrices, comme la culture maraichère et la pisciculture. Cette année, la vente de ces produits lui a rapporté plus de huit millions de kip.

Pour soutenir les élèves les plus défavorisés, chaque année, l'administration provinciale consacre un budget pour les frais alimentaires et des organismes caritatifs lao et étrangers fournissent régulièrement des lots de vêtements.

M. Daomone Ngoymany a aussi fait état des difficultés rencontrées par son établissement, le refus d'inscription de nouveaux élèves à cause du manque de places, les dettes contractées auprès des organismes publics comme EDL (électricité) et Nam Papa (eau), conséquentes l'insuffisance des subventions des autorités provinciales, qui s'élèvent cette année à 52 millions de kip, le manque de matériel pédagogique et de manuels scolaires. A cette occasion M. Daomone Ngoymany a soumis une demande aux autorités provinciales dans laquelle il sollicite un aide financière pour la construction et la rénovation des bâtiments scolaires, la construction d'une bibliothèque, d'une salle de réunion, d'un laboratoire équipé, une salle informatique ainsi que l'achat de machines à coudre et d'une voiture de service pour le transport des élèves et des marchandises.

Situation 96

Khoua Mittaphab ou Pont de l'Amitié
Le pont de l'Amitié a été officiellement inauguré en avril 1994. Enjambant le Mékong, ce pont relie la République Démocratique Populaire Lao (Vientiane) à la Thaïlande voisine (Nongkhai). Il est l'un des postes frontaliers du Laos, par lequel les touristes peuvent entrer et sortir le pays. Des visas d'entrée peuvent être obtenus à partir de ce poste frontière. Il est ouvert tous les jours de 06 : 00 h à 22 : 00 h
Parc de Bouddha de Xiengkhouane
Le jardin de bouddhas de Xiengkhouane est un parc de sculptures religieuses, qui a été construit en 1958. Une collection de sculptures bouddhistes et hindoues est dispersée dans ses jardins. Construit à environ 28 kilomètres au sud de Vientiane, il se situe au bord du Mékong, d'où l'on peut observer la ville de Nong Khai située en Thaïlande sur le côté opposé du fleuve. Le parc est ouvert tous les jours de 08 : 00 h à 16 : 30 h.
Situation 96: khau Mittaphab or Friendship Bridge
The Friendship Bridge was officially opened In April 1994 and its spans the Mekong river linking Lao PDR (Vientiane) with neighboring Thailand (Nongkhai). As one of Laos's international Border Checkpoints, tourists can enter and exit the country here. Visas-on-arrival can be obtained for entry at the bridge. It is open daily from 06:00H to 22:00H
Xiengkhuuan Buddha park
The Xienkhouan Buddha Park is a religious sculpture park, which was built in 1958. A collection of Buddhist and t Hindu sculptures is scattered amongst gardens and trees. Built about 28 kilometers south of Vientiane backing onto the Mekong River, the town of Nongkhai in neighboring Thailand can be seen on the opposite side of the River. The Park is open daily from 08:00H to 16:30H.

Khoua= le pont= the bridge, mittaphab= amitié= friendship, khoua Mittaphab= le pont de l'amitié= the friendship bridge , kham= enjamber= span, Khoua Mittaphab kham namkong= le pont de l'amitié enjambe le Mékong, the Friendship Bridge spans the Mekong River, Khoua tor = le pont relie= the bridge links, Khoua tor Pathet lao et pathet Thai,= le pont lie le Laos à la Thailande, the bridge links Laos with Thailand, Pheuan ban= voisin= neighboring , pathet pheuan ban, pays voisin= neighboring country, thai pen pathet pheuan ban khong lao, la Thailande est un pays voisin du Laos, the Thailand is a neighboring country of Laos. Dan khouat khon khao meuang= poste d'immigration,= immigration checkpoint, xaydène= frontière= border, xaydèn khong pathet lao= la frontière du Laos= the Laos border, nak thongthiao= touristes= tourists, nakthongthiao ma lao= touristes viennent au Laos= tourists come to Laos, nakthongthiao khao ma lao= touristes entrent au Laos= tourists enter Laos, visa= visa= visa, visa khao ma Lao = visa d'entrée au Laos= entry visa to Laos, visa kapthi= visa d'arrivée= on arrival visa, souan= jardin= garden, souan outhignan= parc= park, souan houbpan= jardin de sculptures= sculptures park, sculptures garden, souan houbpanh Xiengkhouan, le jardin de sculpture de Xiengkhouane= Xiengkhouang sculptures garden, phouthasanikaxon= buddhistes= Buddhists , phouthasanikaxon lao= bouddhistes lao= Lao Buddhists.

Un projet d'envergure pour l'exploitation de la bauxite

Somphavanh Siramath



Les entreprises australienne et japonaise, Rio Tinto Alcan et Mitsui & Co., Ltd, s'associent pour exploiter la bauxite.

Le gouvernement lao a autorisé la société Lao-Sanxai Minerals Co., à exploiter de la bauxite au Laos dans les provinces d'Attapeu et de Xékong.

En activité au Laos depuis 2008, les entreprises australienne et japonaise, Rio Tinto Alcan et Mitsui & Co., Ltd ont créé le consortium Lao-Sanxai Minerals Co., Ltd pour obtenir les autorisations du gouvernement. Elles détiennent respectivement 70 % et 30 % des parts dans le groupe. L'accord sur l'association de ces deux entreprises a été signé récemment à l'hôtel Lao Plaza de Vientiane, en présence des vice-ministres du Plan et de l'investissement, de l'Industrie et du commrece ainsi que les directeurs des sociétés Rio Tinto Alcan et Mitsui & Co., Ltd.

« *La bauxite est une roche latéritique permettant la production d'aluminium employé dans l'industrie mondiale,* a déclaré le directeur de Rio Tinto, M. Eric Finlayson. *Par conséquent si notre étude conclue la présence importante de minerai dans les provinces d'Attapeu et de Xékong, nous commenceront l'exploitation d'ici 2015.* »

Entre 1993 et1999, Rio Tinto Alcan avait découvert des gisements d'or et de cuivre à Xépone dans à la province de Savannakhet. L'exploitation de ces gisements a été par la suite confiée à une autre société.

Rio Tinto Alcan est considéré comme l'un des leaders mondiaux de l'industrie de l'aluminium. Ses usines, en propriété exclusive et en coentreprise sont situées en Australie, au Brésil, au Canada et en France. Grâce à ces projets d'expansion aux usines Gove et Yarwun, en Australie, Rio Tinto Alcan est en passe de devenir le plus grand producteur mondial de bauxite. Il possède également 12 centrales hydroélectriques produisant plus de 4 800 mégawatts.

Nouvelle zone économique dans la province de Khammouane

Somphavanh Siramath

Les autorités de la province de Khammouane ont délivré un permis d'exploitation à l'entreprise lao, Cho Bounmy Co., Ltd, qui projette de construire un complexe commercial et industriel à proximité du troisième pont de l'Amitié lao-thaïe, sur une surface de 114 hectares. L'accord a été signé récemment au restaurant de Nongpa du kilomètre 4 dans le district de Thakhèk, en présence gouverneur de la province de Khammouane, Khambay Damlath, la directrice de l'entreprise Cho Bounmy Co., Ltd et le chef du bureau du département du Plan et l'investissement de la région, M. M. Bounna Hanxinxay.

Les travaux de cette nouvelle zone économique devraient s'achever l'année prochaine. On sait d'ores et déjà que plusieurs entreprises prévoient de s'y installer, notamment une usine d'assemblage d'automobiles et d'électroménager, un centre de haute technologie, une fabrique de textile et de chaussures, un laboratoire de plantes médicinales, une usine agroalimentaire, une usine de fabrication de nouilles.

La construction du troisième pont de l'Amitié lao-thaïe, commencée en mai 2009, est déjà avancée à 50 % et devrait s'achevée dans 15 mois. Ce pont sur le Mékong se trouve au district de Thakhèk dans la province de Khammouane. Il liera cette province lao à la province thailandaise de Nakhon Phanom. Il mesure 1 423 mètres de long et 13 mètres de large et son coût s'élève à 1 761 millions de bahts (monnaie thaïlandaise).

Une fois ouvert, ce pont facilitera les relations, la coopération, le commerce, le tourisme, entre la Thaïlande et le Laos, et plus particulièrement la province de Khammouane et de Nakhon Phanom, engendrant ainsi de nombreux profits pour les deux pays.

La province de Khammouane détient de nombreuses ressources naturelles qui attirent les investisseurs lao et étrangers, notamment pour son potentiel hydroélectrique, touristique, ou pour la plantation d'arbres industriels comme le bois d'agar, l'eucalyptus, le teck et l'hévéa.

La province de Saravane est le meilleur site de culture de plantes médicinales au Laos

Somphavanh Siramath

Une société japonaise Tsumura Co., Ltd, spécialisée dans la phytothérapie, est la première à investir dans la culture des plantes médicinales au Laos et prévoit une somme de 5 millions de dollars pour le déroulement de ce projet.

Elle a créée une filiale au Laos pour représenter la société et exercer ses travaux.

Tsumura cultivera neuf plantes médicinales dans le district de Laongam dans la province de Saravane sur une surface de 201 hectares. Elle ne pourra cependant les louer au gouvernement que pendant 30 ans. Elle possède déjà 158 hectares dont deux serviront à la construction d'une usine permettant de laver les plantes après la récolte. 100 hectares sur 158 ont déjà été préparés et débarrassés des éventuelles bombes à sous-munitions présentent dans le sol. 70% de la surface est déjà utilisée à la culture des plantes.

Quatre plantes sur neuf sont des semences provenant du Laos alors que les autres sont importées du Japon.

« *La culture des 156 hectares que le gouvernement nous a loué sera achevée d'ici mars 2011,* a déclaré le manager de la société Tsumura, M. Phanthaloth Soumpholphakdy .

Nous chercherons alors 43 hectares supplémentaires pour la plantation de l'année 2012. Tsumura a pour programme de cultiver des plantes médicinales au Laos sur 1000 hectares dans le district de Laongam et de distribuer des semences à la population pour que les gens les plantent dans leur jardin (ce qui équivaudra a environ 1000 hectares au total), Tsumura achètera ensuite les récoltes.» Tsumura produit aujourd'hui 129 plantes médicales non disponibles sur le marché et uniquement délivrés par le personnel médical des hôpitaux et centres de santé japonais.



Panier de galanga.

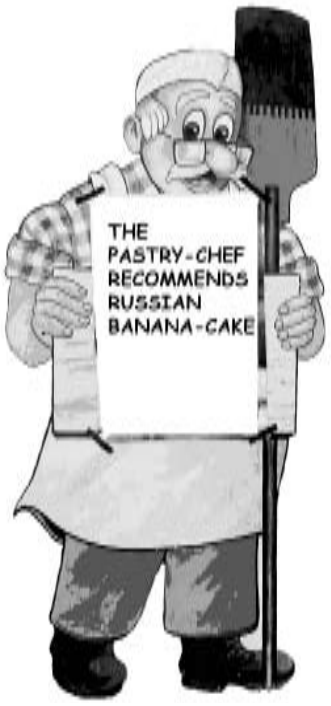
Elle a cultivé des plantes médicinales surtout dans la province de Xiengkhouang et de Luang Prabang en 2005 -2006 et depuis 2007, elle s'implante aussi dans la province de Saravane, en coopération avec le bureau de l'Agriculture de la province. En effet, le climat et les terrains dans le district de Laongam de la province de Saravane sont particulièrement propices à la culture de ces plantes.

Durant le mois de juin dernier, Tsumura a envoyé les 300 kilos des produits dérivées des plantes médicinales récoltées à la société Tsumura Co., Ltd au Japon.

Le Laos est le premier pays dans lequel la société s'implante pour cultiver des plantes médicinales. Tsumura existe depuis près de 100 ans au Japon et fabrique des médicaments à base de plantes médicinales, ou de produits dérivés de leur culture, venant principalement de Chine (80%), ainsi que de l'Indonésie, des Philippines et du Japon même (20%).

Après avoir investi dans la province de Saravane, Tsumura aide au développement des infrastructures comme la construction des routes, d'une école etc…, en apportant des des fonds.

CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

SCANDINAVIAN BAKERY


74/1 Pangkham Rd. P.O.Box 6310
Tel: 21 5199, Fax: 21 5231
E-mail: scandi@laopdr.com
Vientiane, Lao PDR
OPEN EVERY DAY 7AM--- - 9PM

Promotion des récits patriotique

Phetphoxay Sèngpaseuth



La lecture est l'une des nombreuses façonsd'améliorer nosconnaissances, mais des livres contenant des informations inutiles sont une perte de temps pour les lecteurs. Il est très important pour les auteurs d'être qualifié et d'avoir les connaissances nécessaires pour écrire sur le sujet dont ils veulent parler. De plus, ils doivent rester clairs sur leur opinion sur le sujet, ou par rapport à la politique du pays. A l'occasion de la Journée nationale des médias lao le 13 août, un journaliste du Rénovateur a interrogé le directeur du département de l'Edition et de la distribution du ministère de l'Information et de la culture, M. Siviengkhet Konnivong.

Le Rénovateur : Est-ce qu'écrire des articles de fonds ou des poèmes permet de se battre contre les agresseurs étrangers ?

M. Siviengkhèk : « *ils ont eu un rôle très important quand le peuple lao se battait contre les agresseurs étrangers. Au Laos, on a commencé à écrire des articles, des essais, des poèmes dans les années 1960. Ce sont d'abord les écrivains des provinces de Houaphanh et Xiengkhouang qui ont commencé en racontant la vie quotidienne des gens de la compagne et en encourageant les gens de tous les horizons de la vie pour lutter contre les agresseurs étrangers. Certaines de ces biographies, aux allures de romans, content la bravoure et le sacrifice des soldats lao ou de la population alors même qu'ils étaient parfois torturés dans une tentative de leur faire avouer les secrets des révolutionnaires. À cette époque, tous les livres été distribués gratuitement. Cependant, l'envoi des livres était dangereux, les messagers devaient se cacher des avions ennemis qui survolaient le territoire lao. Nous étions heureux quand nos livres parvenaient à leurs destinataires. Toutes les histoires écrites à cette époque étaient basées sur la vie et l'histoire de gens qui luttaient, comme le fait par exemple mon livre sur la bravoure de grand-mère Yongkai, une femme Hmong qui n'avait pas d'armes pour se défendre contre les soldats ennemis. C'est pour cette raison qu'ils étaient toujours aussi passionnants et qu'ils sont encore aujourd'hui aussi populaires auprès des jeunes générations. C'est le cas aussi de l'histoire du héros qui a combattu face au temple de Sisaket pour protéger Vientiane de l'invasion étrangères Sithong Viraxon. Lui et ses quelques hommes ont combattus avec ferveur ces soldats ennemis qui étaient arrivés en nombre, et il est mort au combat. Mais même s'il n'a pas gagné la bataille, son courage et son sacrifice ont permis de libérer le pays. Ce sont de belles histoires, qui nous enseignent combien il est important d'avoir du cœur et du courage.* »

Pourtant, M. Siviengkhèk ajoute qu'il ne voit plus aujourd'hui de biographie de personnages qui auraient choisis de lutter, d'agir comme un exemple pour tous les autres, comme par le passé.

« *La politique du Parti est d'encourager les gens de toutes les régions à lutter contre les agresseurs, pour protéger le pays. Pourtant, peu de livres en parlent ; à l'heure actuelle, la majorité porte sur des sujets d'ordre général, et beaucoup sont des livres pour enfants. Aucun auteur n'ose vraiment affirmer sont opinion politique et prendre des risques, peu à peu, ils se sont désintéressés de ce sujet.*» Il conseille aux auteurs d'écrire sur des sujets plus humanistes, comme par exemple des profils d'hommes d'affaires qui seraient un modèle à suivre. C'est une façon de soutenir le Parti, le développement national et la politique économique. Il encourage donc les écrivains à s'intéresser plus à la politique. Il ne voit plus que rarement des histoires, « *Un bon livre devrait faire rire ou pleurer* » selon lui.

Il a également donné son avis ainsi que des conseils pour être un bon auteur. Lorsque l'on est débutant, on doit d'abord commencer par écrire sur des sujets faciles que l'on connait bien ou avec des informations abondantes et accessibles. Lui-même à d'ailleurs commencé comme ça.

Il est très facile d'apprendre la langue Lao. Depuis la sortie de son livre sur grand-mère Yongkai en 1968, il a écrit plus de 50 livres, poèmes, chansons populaires et autres, et a participé à la rédaction d'un dictionnaire lao.

Au Laos, 1.619 titres ont été publiés entre 2006 et 2010, dont près de 14 millions d'exemplaires ont été distribués au total.


ร้าน เสิมสอย ดาธานิ
DHARANI
Salon de beauté
Ban Mixay, Francois Nginn Rd, Vientiane Lao PDR. (*Opposite the Taipan Hotel*)
Tel: (856-21) 252761

Partir étudier en France : Quoi ? Où ? Comment ?

Sonesavanh Souliyaphack



La France, ce qui fait d'elle le troisième pays d'accueil après les États-Unis et le Royaume-Uni.

Chaque année, plus de 260 000 étudiants étrangers choisissent d'étudier en France, ce qui fait d'elle le troisième pays d'accueil après les États-Unis et le Royaume-Uni[1] . La hausse du nombre d'étudiants étrangers en France est en grande partie dynamisée par les pays asiatiques[2] . Parmi ces étudiants qui ont choisi le pays de Molière, une centaine viennent du Laos[3] .

Daraphong Gnouttithan, Chanmaly Panyaphone, Phonetavanh Pathammavong, Bounmy Payeveu et Soulisack Thavalong font partie de ces étudiants lao qui fréquenteront bientôt les amphithéâtres des universités de Montpellier, Lyon, Cachan ou encore St Étienne. De la Licence au Master en passant par les diplômes techniques, ils vont suivre des formations très variées. Les jeunes filles ont préféré s'orienter dans la gestion d'entreprise et les sciences économiques tandis que les garçons ont opté pour la technologie et le génie électrique.

Partir en France est une décision mûrement réfléchie, et préparée depuis plusieurs années, à l'image de Daraphong, Chanmaly et Bounmy qui ont intégré en 2005 une Filière Universitaire Francophone à l'Université Nationale du Laos (encadrée par l'AUF) ou encore Phonetavanh qui vient de terminer sa scolarité au lycée français José Hoffet. Soulisack a, quant à lui, découvert le français sur les bancs du Lycée de Vientiane, au sein d'une classe bilingue. Leurs brillants parcours universitaires leur ont valu d'obtenir pour certains une bourse d'études du Gouvernement Français ou de l'Agence Universitaire Francophone.

A l'occasion d'ateliers de préparation à la vie étudiante en France, organisés par CampusFrance Laos les 12 et 13 août derniers, ces étudiants nous livrent leurs premières impressions et leurs motivations pour suivre des études supérieures dans l'Hexagone. « *Avec ces nouvelles qualifications obtenues dans le domaine des ressources humaines, je pourrai apporter ma contribution au développement économique et social de mon pays* » a confié Daraphong. Bounmy, qui va intégrer la prestigieuse École Normale Supérieure de Cachan et s'engage à être enseignant à l'UNL à son retour pour transmettre son savoir aux prochaines générations. Soulisack, passionné d'informatique, souhaite après ses études développer la coopération franco-laotienne en matière technologique.

Au cours de ces ateliers, ils ont reçu des informations sur leur établissement d'accueil, les formalités administratives à accomplir à leur arrivée, et de nombreux conseils en matière de santé, logement, transport, etc. Phongphet Thepsouvanh, un étudiant lao actuellement en formation en France, est venu aussi témoigner de son expérience et répondre à leurs questions.

Depuis son ouverture en 2008, l'Espace CampusFrance Laos s'est donné pour mission d'apporter une aide personnalisée aux candidats à la mobilité ainsi que tous les outils leur permettant de construire un projet d'études (conseils d'orientation, suivi des candidatures, demandes de visa, etc). En France un étudiant sur dix est étranger et l'attractivité de l'enseignement supérieur français ne cesse d'augmenter. Dans cette optique, l'Espace CampusFrance situé à Vientiane mettra en place de nombreuses actions en 2010-2011 pour encourager d'autres jeunes laotiens à étudier en France à la rentrée prochaine.

Quand on demande à nos cinq étudiants laotiens comment ils imaginent les Français qu'ils côtoieront là-bas, ils répondent en cœur « *un peu stressés mais aimant bien manger et surtout du fromage!* ». Ils n'ont pas tout à fait tort : ils s'apprêtent à troquer le Pays du million d'éléphants contre le Pays des 300 fromages...

Un bureau à votre service: Campus France (dans le Centre de Langue Française de Vientiane)

Une personne à votre écoute : Mlle Coline BRIQUET

email : campusfrance@cccl-laos.org

Sites : http://centredelangue.org www.campusfrance.org

1. « Rapport d'activité 2009 CampusFrance », Agence CampusFrance (mai 2010)
2. « Note d'information Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français » Ministère français de l'Education Nationale (07-02 Janvier)
3. Chiffres du Ministère français des Affaires Étrangères et Européennes (juillet 2010)

MAG, opérateur en déminage

Bouaphanh Vibounsak



Un membre de l'équipe de liaison communautaire de MAG Laos sensibilise les villageois aux dangers des mines.

Mines Advisory Group au Laos (MAG) travaille en République Démocratique Populaire Lao depuis 1994. En 2000, MAG a participé à la stratégie de nationalisation du gouvernement du Laos et a confié ses opérations à UXO Lao, l'agence de déminage nationale. Suite à une restructuration du secteur, MAG mène ses opérations de manière indépendante depuis 2004, mais une partie de son personnel reste détaché à UXO Lao et à l'Autorité nationale de régulation des munitions non explosées et au secteur de l'action anti-mines au Laos.

Accent mis sur les résultats

MAG choisit les zones de projet d'après une évaluation détaillée sur l'impact que produirait une élimination des munitions non explosées (UXO) sur les communautés de ladite zone. Pour s'assurer que les communautés utilisent au mieux les zones déminées, MAG collabore souvent avec des organisations qui travaillent dans le domaine de l'agriculture, de l'eau, des installations sanitaires et du développement rural.

Liaison communautaire

La liaison communautaire est l'élément clé de la démarche de MAG. Les équipes de liaison communautaire passent plusieurs jours dans des villages devant faire l'objet d'un déminage, car les besoins des communautés sont à la base de notre travail. En établissant des rapports de confiance et en profitant des connaissances locales, nos équipes impliquent les communautés dans les opérations de déminage, dans le repérage de comportements à risque et dans la mise au point de stratégies visant résoudre les problèmes liés aux munitions non explosées.

Innovation

MAG Laos développe en permanence de nouveaux moyens permettant de déminer plus rapidement les terres contaminées par les munitions non explosées, tout en respectant les normes de sécurité.

Égalité

Ils recrutent activement des femmes, et engagent et forment des membres des communautés rurales (appartenant souvent à des groupes ethniques). Ils établissent la liste des zones à traiter en priorité sans aucune discrimination et nous défendons une participation égalitaire.

Autre soutien

En plus de leurs projets, ils apportent également leur aide à UXO Lao et à National Regulatory Authority for the UXO Sector in Lao PDR (Autorité nationale de régulation des munitions non explosées au Laos.)

Coordination/Objectifs du Millénaire pour le développement

Le travail de MAG au Laos permet d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Les OMD sont inclus dans la stratégie du gouvernement en matière de croissance nationale et de lutte contre la pauvreté, et servent de fil conducteur à la propre stratégie de MAG Laos.

MAG Laos s'est également engagé à atteindre les objectifs d'élimination des munitions non explosées définis par le plan national stratégique pour le programme des munitions non explosées au Laos (« The Safe Path Forward ») du gouvernement laotien.



MAG recrute activement des femmes. Il engage et forme également des membres des communautés rurales.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires directs du travail de MAG Laos sont les communautés touchées par les munitions non explosées vivant dans les zones où ils interviennent.



FLEN : 60 ans de lutte pour la liberté, l'indépendance et la souveraineté nationale

Phong Thammavongsa

La célébration du 60e anniversaire de la fondation du Front lao d'Edification nationale (FLEN - 13/8/1950-13/8/2010), autrefois appelé le Front national de l'Indépendance, a été organisée le 13 août dernier au Centre de formation et de coopération internationale à Vientiane, en présence du secrétaire général du Comité exécutif du comité central du Parti, président de la République, M. Choummaly Sayasone, des membres du Bureau politique du comité central du Parti, des membres du comité central du Parti, des ministres, des vice-ministres, des dirigeants du Parti et des représentants du FLEN de l'ensemble du pays. D'autre part, M. Huynh Dam, membre du Comité central



M. Choummaly Sayasone

du Parti communiste du Vietnam, président du comité de l'Unification nationale du Vietnam, des fonctionnaires, des militaires, des policiers, des représentants des ethnies, des religieux et des expatriés lao étaient également présents à la cérémonie. A cette occasion, le FLEN a reçu deux médailles, la première, la médaille d'or nationale, qui est la plus haute distinction de la RDP Lao, a été remise par M. Choummaly Sayasone et la deuxième, médaille de l'étoile d'or du Vietnam, a été remise par M. Huynh Dam. Dans l'intervalle a suivi un discours prononcé par le président du FLEN, responsable des organisations des masses populaires au niveau Central, M. Sisavath Kèobounphanh, au cours duquel il a souligné le rôle et l'évolution de cette organisation dans le renforcement des forces et de la solidarité de la population. La réussite de cette organisation se décline en trois étapes, la première, l'étape nommée « Nèo Lao Issara » de 1950 à 1956, a contribué à la lutte contre les impérialistes sous l'ancien régime colonialisme et au rassemblement des forces révolutionnaires, la seconde, l'étape nommée «Nèo Lao Hakxat » de 1956 à 1979, a contribué à la lutte contre les néocolonialistes et la troisième, de 1979 à aujourd'hui, nommée « Nèo Lao Sangxat »(FLEN), qui applique les deux tâches stratégiques : défense et édification nationale. Depuis sa création, le FLEN s'est employé à sensibiliser les masses populaires ethniques, de tous les âges et de toutes les couches sociales pour renverser les anciennes administrations et la prise du pouvoir du 23 août 1975 à Vientiane. Il a contribué aussi à la prise du pouvoir, à l'abolition de l'ancien régime (royaume du Laos), à chasser les néocolonialistes et les agresseurs étrangers et à l'installation du nouveau régime de la République Démocratique Populaire Lao le 2 décembre 1975.

19 ans de la Constitution du Laos

Khamphouth Xayasomroth

La promulgation de la première constitution lao, le 15 août 1991, marque la conclusion des résultats de la lutte de libération nationale et des efforts de reconstruction et de protection nationales. Pour la première fois dans son histoire, le Laos est doté d'une constitution qui reconnaît l'indépendance et la liberté authentique. C'est une constitution du régime démocratique populaire, qui constitue un document juridique très important : il consacre en effet le rôle dirigeant du peuple multiethnique lao et permet à ses différentes ethnies d'être protégées et de jouir pleinement de leurs droits démocratiques. Elle garantit l'égalité de tous les citoyens et constitue le cadre de la fonction législative de l'Etat, de même qu'elle garantit le rôle et le prestige de la RDP Lao sur la scène internationale. Elle définit et organise le système politique, économique et social, et notamment l'appareil de l'Etat, en garantissant les droits souverains du peuple ainsi que les droits humanitaires et démocratiques des citoyens. Il faut rappeler que pendant plusieurs millénaires, le peuple du Laos a vécu et s'est développé sur cette terre bien aimée. Il y a plus de six siècles, à l'époque de Tiao Fa Ngoum, les ancêtres fondèrent un pays unifié appelé le Lane Xang et le rendirent prospère et glorieux. A partir du XVIIIe siècle, le territoire du Laos a été sans cesse l'objet de convoitises et d'agressions de la part de puissances étrangères. Le peuple s'est alors uni pour développer les traditions d'héroïsme et de non-soumission de ses ancêtres et engager des luttes continues et opiniâtres en vue de reconquérir l'indépendance et la liberté. Au cours des ces six de dernières décennies, le peuple pluriethnique du Laos, d'abord sous la direction clairvoyante de l'ancien Parti communiste Indochinois et ensuite sous celle du Parti populaire révolutionnaire lao, a mené une lutte ardue pleine de sacrifices, il réussi à briser la domination et l'oppression du colonialisme et du féodalisme, à libérer totalement le pays et à établi la République Démocratique Populaire Lao, le 2 décembre 1975 ouvrant ainsi une ère nouvelle, ère de l'indépendance authentique pour la patrie et la liberté du peuple. Au lendemain de la fondation de la RDP Lao, le Parti Populaire révolutionnaire lao avait conduit le peuple sur l'ensemble du pays à exécuter deux tâches stratégiques qui sont : la protection et la reconstruction nationale. Le peuple du Laos a pu protéger solidement le régime démocratique populaire tout en pansant les blessures de guerre et en participant au redressement de l'économie afin d'améliorer les conditions vie du peuple. Lors du IVe congrès du Parti, tenu en 1986, le Parti a lancé la nouvelle ligne politique règlementaire sur tous les plans. L'administration de l'Etat sous le renouveau du Parti a contribué à la croissance économique et au développement socio culturel. En réponse à la demande du renouveau du Parti, la sixième session du deuxième mandat de l'Assemblée nationale tenue en 1991 a approuvé la première constitution du Laos qui a été promulguée le 15 août de la même année. La déclaration de mise en application de la constitution a marqué un tournant décisif dans la vie politique du pays. Sous l'impulsion des VIe et VIIe congrès du Parti, intervient la nécessité de d'améliorer certaines clauses de la constitution afin qu'elles se conforment à la réalité de la nouvelle étape du développement socioéconomique nationale. L'amendement de la constitution a été approuvé lors de la troisième session de l'Assemblée nationale cinquième mandat en 2003 et promulgué le 28 août de la même année.

La Radio nationale lao souffle ses cinquante bougies

Sonesavanh Souliyaphack



MM. Bosèngkham Vongdara (3e à gauche) et Sipha Nonglath (2e à droite).

Pour couronner le mois de Journée nationale des médias, la Radio nationale lao (RNL) a célébré le 11 août son 50e anniversaire (13/8/1960-13/8/2010), en présence du vice-ministre de l'Information et de la culture, M. Bosèngkham Vongdara, du directeur général de la RNL, M. Sipha Nonglath et du directeur adjoint de la RNL, M. Vorasack Pravongviengkham. C'est le 13 août 1960, dans une grotte de Viengxay, en zone libérée, en pleine lutte pour la libération nationale qu'est née la radio dite «de la Partie du Pathet Lao» sous l'impulsion de l'ancien président de la République Démocratique Populaire Lao, M. Khamtay Siphandone. La radio a contribué à faire connaître la politique de lutte du gouvernement de résistance. La Radio de la Partie du Pathet Lao a reçu une aide importante de la Radio du Vietnam dès sa naissance. Sa première émission fut consacrée à la diffusion de la déclaration du Front Patriotique Lao sur le coup d'Etat du 9 août, une autre déclaration soutenant la libération et l'indépendance du Congo (Brazaville), une nouvelle sur le soulèvement de la population des provinces de Luang Prabang, de Champassak et de Savannakhet, qui prit les armes pour combattre l'ennemi.

Historique de la Radio nationale lao

De 1960 à 1975 la RNL a contribué au resserrement de l'unité et de la solidarité parmi les divers groupes ethniques dans la lutte pour la libération et l'indépendance du pays. Elle a aussi contribué à cimenter les liens entre le Front Patriotique Lao et les Forces neutralistes. Après le cessez-le-feu, en 1973, la Radio de la Partie du Pathet Lao a mobilisé pour l'exécution de la politique du gouvernement provisoire de coalition et du Conseil national politique puis a exhorté la population à se soulever et à prendre le pouvoir, ce qui a abouti à la libération complète du pays en août 1975, sans qu'un seul coup de feu n'ait été tiré. La RNL, a vu son rôle rehaussé sans cesse dans la double tache stratégique de sauvegarde et d'édification nationales, de pansement des plaies de la longue guerre et de réhabilitation de la vie du peuple lao ainsi que la consolidation du nouveau régime. La RNL a eu et a toujours des relations étroites avec les radios sœurs, comme celles du Vietnam, de l'ancienne Union soviétique et des anciens pays socialistes, de la Chine, du Cambodge, de l'Australie etc. Elle est membres d'organisations internationales comme la Radio et Télévision Internationale (IRTV), de l'Union des Radios de l'Asie (ABU), de l'Institut de développement des radios et télévisions de l'Asie-Pacifique (AIBD), ASEAN in Action et de l'Organisation des Radios des pays non-alignés.

De nos jours dans l'ensemble du pays avec des moyens technologiques modernes, la RNL diffuse des émissions en langues étrangères (anglais, français, khmer, thaï et vietnamien ainsi que d'autres dialectes du pays) et informe quotidiennement les auditeurs de la région sur ce qui se passe au Laos. Devant les exigences nouvelles des auditeurs, la RNL a commencé à diffuser sur FM et par satellite en l'an 2000. Ses émissions en AM ont commencé à être diffusées par satellite en 1999, élargissant la couverture nationale jusqu'à 80 % et atteignant près de 75% de la population. Progrès oblige, elle est passée du système analogue au système digital, augmentant grandement la qualité du son, ce qui, avec la qualité accrue des émissions, lui a attiré un nombre grandissant d'auditeurs, surtout parmi la jeunesse. Plusieurs émissions sont produites et animées par des jeunes. La tendance est à la privatisation, qui consiste en la vente de tranches horaires à des organisations ou des particuliers. Les programmes les plus

Entre de l'actualité quotidienne, elle propose 90 émissions aux thématiques aussi intéressantes que diverses : variété, jeu, santé, économie, histoire, société, etc., auxquelles les auditeurs sont invités à participer par téléphone ou au studio. Elle émet sur 103,7 MHz.



Faites-vous remarquer avec Nuno Ballon Art

Vayorath Xayasomroth

Située rue Samsènthai, dans le quartier Kaoyod, à Vientiane, Nuno Ballon Art, est la première imprimerie et studio de création graphique installée au Laos qui a pour spécialité le ballon imprimé.

« *Le ballon imprimé est le support publicitaire idéal pour véhiculer votre marque, promouvoir un nouveau produit, annoncer un événement, ou encore décorer un stand,* a expliqué la directrice et propriétaire de Nuno Ballon Art, Mme. Simone Onsiphanla. Le ballon imprimé trouver *sa place en toutes occasions, professionnelles ou personnelles : soirées, réceptions, galas, Inaugurations, dîners, goûters d'enfants, mariages, anniversaires, naissances, départ en retraite, etc. Il décore admirablement tous les événements festifs. Porteur de votre message, le ballon publicitaire apportera couleur et joie à tous ceux à qui vous l'offrirez.*»

Le procédé utilisé pour imprimer les ballons est la sérigraphie. C'est une technique que Nuno Ballon Art maîtrise parfaitement. Elle permet d'obtenir une impression plus nette et plus précise. L'imprimerie propose différentes tailles de ballons, en différents coloris et différentes formes, avec des impressions sur une ou plusieurs faces, d'une ou plusieurs couleurs. Parmi celles-ci le client peut choisir des couleurs dans une palette très étendue. Si les clients souhaitent gonfler et distribuer personnellement les ballons publicitaires, l'imprimerie propose également toute une gamme d'accessoires: gonfleurs électrique, hélium, poids, clips et fermeture, attaches rapides, bobine de bolduc, tiges métallique ou plastique.

Nuno Ballon Art s'occupe du flocage des T-shirts, cependant ses articles phares sont les ballons publicitaires géants, les montgolfières ou les dirigeables

« *Ce concept est un support innovant et surprenant pour augmenter votre potentiel client,* a ajouté Mme. Simone Onsiphanla. *Son originalité attire l'œil et déclenche instantanément des réactions d'humeurs positives médiatiques, pas toujours évidentes par d'autres supports. Une sensation d'espace et de liberté s'installe chez le client, créant ainsi une première approche de contact plus facile. La structure gonflable personnalisée est le média idéal. Il allie en effet souplesse d'utilisation et fiabilité pour vous offrir la meilleure visibilité en toute circonstance. Vous ne passerez plus inaperçu, la mémorisation automatique de votre image sera un souvenir durable par l'originalité du support.* »

Mme. Simone Onsiphanla offre aussi à ses clients un service « Partie-Maker », qui anime les soirées à thème, pique-niques entreprise, anniversaires, mariages, défilés, manifestations sportives et autres où tous les aspects ludiques, décoratifs sont pris en charge par l'entreprise.

Si vous voulez que l'on conserve un agréable souvenir de votre fête ou que l'on mémorise votre produit ou votre marque n'hésitez plus faites appel aux services Nuno Ballon Art.



Le ballon imprimé est le support publicitaire idéal pour véhiculer votre marque.



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Le « lab peth » d'Ounheuane

Vayorath Xayasomroth

Aujourd'hui nous vous présentons un bon restaurant qui sert uniquement le « Lab Peth ». Il s'agit du restaurant de Mlle Ounheuane Xayavong. Tous les jours de nombreux clients viennent y déguster les spécialités telles que le lab peth, le kai tom sa moun pai (poulet bouilli avec les plantes médicinales) et l'ob kai pik tai dum (poulet cuit au four avec du poivre noir). Le restaurant d'Ounheuan est situé sur la route en direction de la pagode Saphanthong Neu dans le district de Sisathanak à Vientiane.

Mlle Ounheuane Xayavong nous avoue « J*e suis une jeune femme qui aime faire de la cuisine lao, quand j'en ai l'occasion, j'aime bien chercher de nouvelles recettes lao pour ma famille et mes amis. Les spécialités au menu dans mon restaurant sont les recettes que j'ai imaginé en mélangeant les ingrédients afin de trouver de nouvelles saveurs.*»



Mlle Ounheuane Xayavong nous avoue



Ce qui rend la recette du Lab Peth, ou d'autres plats à base de poulet de ce restaurant, si spéciale, ce n'est pas seulement de bons ingrédients, aux yeux des clients, mais aussi le fait que Mlle Ounheuane Xayavong choisit elle-même ses poulets et canards au marché tous les matins pour que les ingrédients soit bien frais. «*J'utilise ma propre recette pour cuisiner le canard, et contrairement aux plats servis dans les autres restaurants, mes canards sont très tendre grâce à ma technique, et c'est pour ça qu'ils sont appréciés de mes clients.* »

Le prix n'est pas excessif si l'on considère la qualité des produits. Le lab peth coûte en effet seulement 20 000 kip, le kai tom sa moun pai varie entre 60 000 et 80 000 kip et l'ob kai pik dai Dum 15 000 ou 20 000 kip. Le restaurant est ouvert tout les jours de 8 h 00 à 15 h 00.

Qui est le propriétaire de la statue du Bouddha d'émeraude?

Phong Thammavongsa

Bien qu'aujourd'hui, la statue du Bouddha d'émeraude (Phrakèo Morakot) n'est pas conservée au Laos, les lao respectent toujours son effigie. A l'époque des guerres anciennes, le Bouddha d'émeraude fut volé par les envahisseurs.

L'histoire dit que Phrakèo Morakot a été trouvé la première fois en 1434, au royaume de Lane Na, quand la foudre a frappé un stupa dans une pagode du district de Chiang Rai en Thaïlande, faisant ainsi apparaitre au grand jour la statue qui était à l'intérieur du stupa.

Selon le récit, après le



moulage du Phrakèo Morakot, en Inde 43 ans avant JC, le roi Samphangkhène du royaume du Lane Na voulait installer cette statue dans la capitale Chiang Mai, mais la destination changea et elle fut installé à Lampang jusqu'en 1468,

Ensuite, pendant le règne de Chao Xayasetthathirath, le Phrakèo Morakot a été installé à la pagode Luang à Chiang Mai. Quand Chao Phothisarath (père du roi Xayasetthathirath) à Luang Prabang est décédé, la population a invité Chao Xayasetthathirath à venir à Luang Prabang pour organiser ses funérailles et prendre sa succession. Ce faisant, il apporta le Phrakèo Morakot à Luang Prabang.

Plus tard Chao Xayasethathirath emmena le Phrakèo Morakot à Vientiane en 1560. En 1779, l'armée du roi Chackrit du Siam (Thaïlande) a attaqué Vientiane et brulé les habitations, les pagodes et pillé les antiquités religieuses et culturelles pour les emporter en Thaïlande. A cette époque, Phrakèo Morakot, Phra Souk, Phra Say et Phra Seum ont été emportés en Thaïlande. Phrakèo Morakot a été installé à Thonburi, capitale du Siam. Le 22 mars 1784, le roi Chackrit du Siam a déplacé Prakèo Morakot pour l'installer dans la pagode Prasirattana Satsadaram à Bangkok (Vat Phrakèo), où il se trouve encore aujourd'hui.

(Extrait du magazine Mahason, août 2010)

Le carême bouddhique, l'occasion pour les femmes de se faire nonnes

Phong Thammavongsa



Les nonnes dans leur pratique religieuse lors du carême bouddhique.

Le carême bouddhique durera cette année du 26 juillet au 23 octobre. C'est trois mois sont considérés comme un temps de repos pour les bonzes où ils se consacrent à l'étude des enseignements du Bouddha. Pendant toute la durée du carême, ils restent dans leur pagode, en retrait de la société.

Le premier jour du carême, une fête est organisée dans toutes les pagodes, c'est l'une des fêtes les plus importantes du calendrier bouddhique. Dès le matin, les tambours retentissent, donnant aux fidèles le signal pour apporter des offrandes, présentées dans des coupes en argent, à la pagode. Là, les bonzes attendent, assis sur une estrade devant les fidèles. Cette activité, où l'on donne le repas matinal aux bonzes, est la première de la fête, c'est la cérémonie du Takbat.

Alors que les fidèles se mettent en lignes pour remettre leurs offrandes dans les bols posés sur le plateau en face des bonzes, ces derniers récitent des textes religieux. Les offrandes peuvent se composer aussi bien de fleurs, de riz cuit, de gâteaux traditionnels (khaotom, khaonom…) que d'argent.

Après la cérémonie du Takbat, le chef religieux du village invitent les bonzes à rappeler aux fidèles les cinq préceptes du Bouddha qui enseignent aux fidèles les bons comportements tels que ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, ne pas commettre l'adultère et ne pas consommer de stupéfiants. Par la suite, les bonzes récitent le sermon concernant la légende de la fête de l'entrée du carême bouddhique.

La fête se clôture par la procession des chandelles, qui se déroule dans la pagode, avec les fidèles, vers huit heures du soir. Les participants doivent faire trois fois le tour du sanctuaire. Le premier tour est consacré au Bouddha, le deuxième, aux 84 000 versets et le dernier, aux bonzes, disciples du Bouddha.

A ce moment, les bonzes promettent de respecter strictement les règles monastiques et les règles du carême, qui leur interdisent de passer la nuit à l'extérieur de la pagode.

Certains bonzes choisissent cette période pour s'adonner à la méditation en jeûnant pendant quelques jours ou une semaine. Pendant ce temps, les novices les soutiennent en leur apportant de l'eau ou du café.

Par ailleurs, le carême est aussi une période que choisissent les femmes pour se faire nonnes et participer aux activités religieuses de la pagode. Nous pouvons les rencontrer à la pagode de Sokpaluang, à Vientiane, où une soixantaine y habitent. Elles viennent parfois de loin, d'autres provinces du pays, mais aussi de la pagode du village de Nakhoune-Noy de l'arrondissement de Naxaythong à Vientiane.

Des nonnes ont ainsi consacré trente ans de leur vie à la pratique de la religion bouddhique. Elles confirment, de manière unanime, que la pratique religieuse et « la méditation permet[tent] de concentrer l'esprit pour le rendre plus paisible ».

Les nonnes demeurent dans une trentaine de logements dans la pagode de Sokpaluang, construits grâce au soutien de leurs familles du Laos ou de l'étranger. Elles payent elles-mêmes leurs repas, qu'elles prennent deux fois par jour (petit déjeuner et déjeuner).

Les nonnes permanentes ont le crâne rasé et celles qui rentrent en religion pendant le carême, garderont leurs cheveux, mais toutes s'habillent de blanc. « *Depuis que je suis entrée en religion, il y a 25 ans, j'essaye de comprendre ce que c'est vraiment : est-ce qu'entrer dans l'ordre est un refuge pour les bouddhistes ? J'ai bien compris que la religion nous apprend à éviter toute forme de souffrance,* a précisé Mme Khamkhéne Kèopaseuth, une nonne âgée de 65 ans, originaire de Savannakhet. *Le Dhamma est un enseignement de Bouddha bien compris des bouddhistes, au sujet du contrôle de soi-même, des comportements à adopter et des paroles à prononcer. Tout le monde devrait garder les pensées corruptrices qui l'occupent et contrôler leurs désirs.* »

Les commandements de Bouddha pour les nonnes comprennent huit catégories : les cinq règles que tout fidèle doit respecter plus trois autres qui leurs sont particulières : l'interdiction de prendre un dîner, de parer son corps (de bijoux, de parfums…) et de dormir sur les matelas.

L'histoire du 23 août

Khamphouth Xayasomroth



Le 23 août 1975, plus 200 000 personnes ont convergé du Patouxay vers l'esplanade du That Luang pour un grand meeting.

Le Laos est l'un des pays qui a subi le plus de guerres civiles. Le pays a tenté de se réunifier une première fois en 1957, une seconde fois en 1962 et la dernière fois en 1973. A l'issue d'une longue période de lutte entre le Pathet Lao et la partie de droite de Vientiane, le 21 février 1973, un accord sur la formation du gouvernement de coalition nationale provisoire a été conclu. Le Pathet Lao a envoyé ses forces de coalition dans Vientiane et Luang Prabang. Les dirigeants du Pathet Lao, dont faisait partie le prince Souphanouvong sont entrés dans Vientiane où ils ont été accueillis par des milliers de Vientianais. Le prince Souphanouvong a déclaré lors de son arrivée à Vientiane : « *Je reviens à Vientiane en accord avec le prince Souvannaphoumma pour créer un nouveau gouvernement de coalition et le conseil national de la politique qui constitueront le pouvoir suprême du Royaume du Laos. La création de ces institutions est un événement important pour le développement de la nation du Laos. Il est sûr qu'elles joueront un rôle fondamental pour contribuer à la protection de la paix en cette région et dans le monde.*» Au mois d'avril 1974, les princes Souvannaphoumma et Souphanouvong se sont rendus à Luang Prabang pour rencontrer le roi. Ils lui ont présenté la lettre de la suppression de l'ancien gouvernement et la liste des nouveaux membres du gouvernement et du conseil national de la politique. Le prince Souvannaphoumma a été proposé comme Premier ministre et le prince Souphanouvong comme président du conseil de coalition national de la politique. Les princes ont signé une déclaration concernant la création de ces deux institutions et le prince Souphanouvong, a fait une déclaration dans laquelle il a appelé la population de toutes les couches sociales du pays, de tout âge, de toutes les ethnies et de toutes confessions, à soutenir le gouvernement de coalition provisoire nationale et le conseil de coalition nationale de la politique afin de contribuer à la restauration de la paix et à l'indépendance nationale. Le nouveau gouvernement s'est réuni pour la première fois à Vientiane, le 10 avril 1974. Présidé par le prince Souphanouvong, le conseil national provisoire de la politique s'est aussi réuni pour la première fois à Luang Prabang. Pendant cette période, les forces de la droite ont mené plusieurs activités à l'encontre du respect de l'accord de la concorde nationale de Vientiane, en augmentant les tensions et en semant des troubles, notamment en accusant le Vietnam d'agresser le pays. D'autre part, la droite a attaqué les forces du Pathet Lao dans divers endroits du pays. Cependant plusieurs provinces ont organisé des meetings pour réclamer le respect de la paix et de l'indépendance, comme à Thakkhèk où la population a mené pendant 42 jours et nuits une manifestation contre l'ancienne administration. Le 5 mai 1975, les étudiants et les habitants de la province de Sédone (Champassak actuelle) se sont soulevés contre l'administration en place et ont réclamé la liberté et la démocratie. A Vientiane, plus 12 000 personnes venues de toutes les catégories de la société ont protesté contre les anciens fonctionnaires et ont demandé le départ de cinq membres du gouvernement de coalition et le limogeage de cinq généraux de l'armée royale. A Luang Prabang, un grand rassemblement a eu lieu le 14 mai 1975 pour protester contre les réactionnaires et les hommes de main des Etats-Unis. Les forces du Pathet Lao ont reconquis progressivement leur territoire. Elles ont occupé les villes importantes du pays telles que, Savannakhet, Thakhèk, Luang Prabang, Pakxé et la route 23 et depuis le 18 août 1975 plusieurs points stratégiques. Le 23 août 1975, plus 200 000 personnes ont assisté à un grand meeting, organisé sur l'esplanade du That Luang pour exiger l'abolition de l'ancienne administration et la création du nouveau pouvoir administratif. Le 4 septembre 1975, le tribunal populaire suprême s'est réuni pour condamner par contumace 31 chefs des réactionnaires dont cinq à la peine capitale, et les autres à 20 ans de réclusion. Les 1er et 2 décembre 1975, l'Assemblée nationale à laquelle ont assisté 264 personnes ont approuvé une déclaration portant sur l'abolition de l'ancien régime et la création du nouveau régime qui est la République Démocratique Populaire Lao.



Cratéva

Crateva spp. L. Capparaceae

Biba Vilayleck

Koum, Kam : lao
Kum nam, Kum bok : thaï
Tonlië : cambodgien
Bùn : vietnamien
Caper tree : anglais

Au bord de nombreux cours d'eau au Laos vous avez pu admirer la floraison jaune pâle des *Crateva* ; ce genre qui appartient à la famille des Capparaceae ou Capparidaceae est bien représenté dans la Péninsule indochinoise, mais les différences entre les espèces sont peu sensibles pour le profane. En lao, comme en thaï, on leur donne deux noms : **ton Koum et ton Kam**.

Ce sont des arbres de taille moyenne, l'un plus petit, dans le lit ou sur les bords des rivières, **ton Koum**, *crateva religiosa*; l'autre un peu plus grand, dans les zones humides de basse altitude, **ton Kam**, *crateva adansonii* ; nos interlocuteurs, encore une fois ne font pas vraiment la différence entre les deux. Les feuilles sont composées de trois folioles vert clair. Les fleurs forment des grappes en bout de branche ; blanches ou crème à leur apparition elles deviennent jaunes en vieillissant ; elles sont remarquables par leur parfum et leur légèreté due à la vingtaine de grandes étamines au centre de quatre pétales étalés. Les fruits sont des baies de quatre à cinq centimètres, plus ou moins ovales selon les espèces ; ils ont une enveloppe dure qui protège une pulpe juteuse.

Les fruits de **ton Koum** sont comestibles mais modérément appréciés, certains allant jusqu'à dire qu'ils sont très amers, tout juste bon pour les oiseaux. En revanche, avec les feuilles on fait du som, (préparation acide qui permet de conserver certains légumes), on a alors du **som phak Koum**. Au Cambodge ce sont les fleurs séchées que l'on fait macérer comme condiment.

Les *Crateva* ont plusieurs utilisations en médecine traditionnelle : les fleurs et les fruits sont employés comme antispasmodique ; les feuilles auraient des propriétés laxatives et diurétiques ; elles permettraient également de soulager les rhumatismes ; dans le Nord Laos on en fait des emplâtres en cas de fracture des os. L'industrie pharmaceutique étudie, quant à elle, les effets préventifs de la plante sur le diabète.

Cette réputation de plante médicinale devait être connue de Linné lorsqu'il nomma le genre *Crateva* à partir du nom d'un célèbre médecin grec du premier siècle avant notre ère : Kratevas. Le déterminant « *religiosa* » trouve sans doute son explication dans l'usage de la plante en Inde où elle est nommée **Varana** ; on en fait des amulettes pour lutter contre les démons, « varana » veut dire d'ailleurs « obstacle, rempart»; la plante « joue un rôle de première importance dans les conjurations contre les démons et ennemis…on en fait aussi des amulettes pour lutter contre les maladies ou obtenir une longue vie » (Viennot).

Au Laos cet usage cultuel était aussi connu puisque des **dok Koum**, d'après les textes anciens, étaient plantées sur les **Cetiya** de sable dressés pour certaines occasions liturgiques (Gabaude).



Un pied de ton Kam dans un vat à Vientiane.



Fleurs et feuilles de ton Koum.



Fruit de ton Kam tombé à terre.

Blanquette de veau

Manila Vanthanouvong



Pour 5 personnes

- 1 kg d'épaule de veau coupée en gros morceaux
- 2 carottes
- 1 oignon
- 1 bouquet garni
- 2 yaourts
- 2 jaunes d'œuf
- 1 cuillerée à soupe de paprika
- 1 cuillerée à soupe de farine
- 1 cuillerée à soupe d'huile
- sel, poivre

Préparation et cuisson:

1) Pelez les carottes et l'oignon. Coupez les carottes en rondelles et l'oignon en quartiers.

2) Faites chauffer l'huile dans une cocotte et mettez-y les morceaux de veau à saisir sur feu moyen sans les laisser colorer.

3) Saupoudrez de farine. Remuez et laissez cuire 3 mn. Ajoutez les carottes, l'oignon, le bouquet garni, le sel et le poivre. Arrosez d'eau chaude. Elle doit recouvrir la viande d'un doigt.

4) Montez le feu et laissez cuire quelques minutes. Ecumez, puis baissez le feu et laissez mijoter 1h15. Egouttez la viande et les légumes et retirez le bouquet garni.

5) Dans un bol, mélangez les yaourts, les jaunes d'œuf et le paprika. Délayez la préparation au yaourt avec une louche de bouillon en fouettant assez vivement.

6) Versez en filet cette préparation dans la cocotte toujours en fouettant. Mettez sur feu très doux et remuez jusqu'à épaississement (ne pas laisser bouillir).

7) Remettez la viande et les légumes dans la sauce pour qu'ils s'y réchauffent. Servez.



Le wushu au 16e Jeux d'Asie en Chine

Bouaphanh Vibounsak



Neuf sportifs, ont été sélectionnés, sept dans la catégorie combat et deux dans la catégorie kata.

La semaine dernière, les sportifs de wushu ont commencé à s'entraîner au gymnase de Sikeut à Vientiane pour les 16e Jeux d'Asie qui se dérouleront du 12 au 27 novembre 2010 en Chine. Leur entraînement est suivi de près par des entraineurs lao ainsi qu'un maître chinois.

Le secrétaire de la Fédération nationale de wushu lao, M. Sitha Chougnapaseuth, explique: «*La plupart des sportifs qui s'entraînent pour les 16ème Jeux d'Asie ont déjà participé au tournoi de wushu durant les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2009 à Vientiane. Nous avons sélectionné.*»

L'un des meilleurs représentant de la discipline, M. Phoxay Aphailath, qui a remporté une médaille d'argent dans la catégorie des 56 kg lors des 15e Jeux d'Asie 2006 à Doha (Qatar) ainsi qu'une médaille d'or aux 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2009 à Vientiane, s'entraîne aussi dans gymnase. Il espère encore se distinguer aux 16e Jeux d'Asie 2010 en Chine. «*Je m'entraîne dans l'espoir de remporter de nombreuses victoires pour notre pays, et en particulier pour les 16e Jeux d'Asie 2010 en Chine.*» nous confie-t-il.

Créée en 1997, la Fédération nationale de wushu a remporté de nombreux succès dans les jeux d'Asie et d'Asie du Sud-Est. Ce fut le cas pour les 13e Jeux d'Asie à Bangkok en 1998, où elle a gagné une médaille de bronze dans la catégorie des 52 kg, ainsi que lors des 14e Jeux d'Asie à Busan en Corée en 2002, où elle a gagné deux médailles de bronze dans les catégories 52 kg et 60 kg, de même que pour les 15e Jeux d'Asie au Qatar en 2006, où elle a remporté une médaille d'argent.

Le wushu est un art martial chinois pratiqué lors des jeux d'Asie et d'Asie du Sud-Est. Le mot wushu est composé des deux caractères wu (guerre) et shu (art) et se signifie « art martial ». C'était l'entraînement du guerrier et il apprend aussi bien à attaquer qu'à se défendre. Il est pratiqué depuis longtemps et a assimilé de nombreuses influences au fil du temps, en faisant ainsi un sport de combat très riche.

Les armes, la philosophie et la stratégie guerrière chinoise (surtout selon Sunzi et Sun Ping) donneront sa particularité au wushu que nous connaissons aujourd'hui. Malgré la notable influence de l'Asie centrale sur les arts guerriers de Chine en passant par Luoyang et le fameux monastère de Shaolin, le wushu a pris au travers des siècles des formes très variées, mais en ayant assimilé la culture chinoise sous tous ces aspects pour devenir finalement un art national ou "guoshu".

Problèmes de circulation sur la route des Sea Games

Bouaphanh Vibounsak

La route des Sea Games est fréquemment empruntée par la population surtout lors des événements sportifs car elle déssert le nouveau stade national, et est donc souvent embouteillée. La zone d'habitation autour de cette route s'est aussi beaucoup développée.

Bien que récente, elle est actuellement endommagée par de nombreux trous dans l'asphalte, creusés par les pluies, rendant la circulation difficile pour ceux qui doivent l'emprunter quotidiennement. Récemment encore, il y a eu un accident.

Le projet d'élargissement de la route des Sea Games, encore appelée à l'époque route numéro 13 ou route du sud, était un projet important pour le développement et le renforcement de cette voie qui faciliterait la circulation entre Vientiane et les provinces du sud. Les tois millions de dollars nécessaires à ces travaux, ont a été empruntés à la banque de la République de Corée (Fonds de la Corée pour le développement économique international).

Ce projet a commencé en 2008 et s'est terminé en novembre 2009. La route des Sea Games fait maintenant 21 mètres de large, 4,5 km de long et comporte quatre voies. Elle commence au carrefour de Donnoune et va jusqu'au stade national au km16 dans l'arrondissement de Xaythany de Vientiane.

« *Dès son ouverture , la circulation a été plus fluide, mais maintenant, la circulation est de plus en plus difficile*, a expliqué chef du projet de la construction de la route, M. Noulot Latsaphong. *En effet, au moins 10% de la route est très endommagée. Les nids de poule sont de plus en plus nombreux et s'agrandissent considérablement avec les pluies. L'entreprise qui construit cette route est une entreprise étrangère.*»

La route n°13 est une voie de circulation stratégique pour le développement socio-économique du pays puisqu'elle le traverse du nord au sud.

Le championnat mondial de pétanque à Vientiane

Bouaphanh Vibounsak

Pour la première fois de son histoire, le Laos accueillera cette année, le championnat international de pétanque. Les Lao sont heureux d'accueillir cet événement car ils pourront observer le jeu des plus grands boulistes internationaux. Les parties seront retransmises en direct par plusieurs chaînes de télévision du monde entier et, pour l'occasion, des écrans géants seront placés dans les principaux boulodromes de Vientiane.

« *La compétition se déroulera du 9 au 12 décembre à l'Université nationale du Laos,* a confié le président de la Fédération nationale de pétanque lao, M. Khamla Vinlaythong. *Notre équipe a déjà participé aux championnats mondiaux de pétanque auparavant pourtant elle n'avait pas un bon niveau, mais cette fois, nous serons meilleurs*.» La Fédération mondiale de pétanque gérera l'intégralité de l'événement et le gouvernement lao ne choisira les sites des recontres et s'occupera de la sécurité durant le tournoi. Les spectateurs lao pourront regarder les matchs gratuitement.



Les parties de pétanque seront retransmises en direct par plusieurs chaînes de télévision.

Le Laos organisera aussi du 6 au 8 décembre à Vientiane, le tournoi de pétanque de l'Asie Pacifique, qui mettra en condition les bouliste lao avant à le championnat mondial de pétanque. « *Le lieu où se déroulera le championnat à Dong Dok est prêt,* a déclaré le vice-président du Comité national de sports lao, M. Somphou Phongsa. *Des tournois de pétanque y ont déjà été organisés comme lors des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2009.* ».

La pétanque est depuis longtemps une discipline qui rapporte de nombreuses médailles au Laos lors des compétitions internationales telles que les 24e Jeux d'Asie du Sud-Est en Thaïlande en 2007 où il a remporté deux médailles d'or, de même que les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2010 à Vientiane où il en a remporté deux d'or, une d'argent et six de bronze.

Devenu populaire au Laos, la pétanque est à l'origine un sport français, importé en Indochine par les colonisateurs. Après le départ des Français, les lao ont commencé à jouer dans les années 50. En 1997, la Fédération lao de pétanque a vu le jour et est l'entrée dans la Fédération internationale de pétanque et de jeu provençal (FIPJP).

JO-2012 : test grandeur nature pour le parc olympique de Londres

Bouaphanh Vibounsak

Des médaillés olympiques ont testé en grandeur nature le 27 juillet les installations des JO de Londres en 2012, qui, à deux ans jour pour jour du coup d'envoi, sont achevées à plus de 70%.

Le chantier est tellement en avance que des JO « anticipés » devraient être tenus, a plaisanté le maire de Londres, Boris Johnson. « *La chose intelligente que le pays devrait faire, c'est tenir des JO anticipés qui surprendraient nos adversaires en plein sommeil* », a-t-il lancé à la presse.

Le « Big Build » (grand chantier) pourrait être livré dès juillet 2011 au lieu d'octobre, selon le comité organisateur. Un travail impressionnant, avait récemment estimé lors d'une visite le président du Comité international olympique (CIO), Jacques Rogge.

Comme pour confirmer l'avance prise par le chantier, le sprinteur Michael Johnson a testé une piste provisoire du Stade olympique, une enceinte modulable de type Colisée capable de passer de 25.000 à 80.000 spectateurs. Il a tranquillement pris la 8e place d'une course en compagnie des écoliers locaux. « *C'est génial d'être dans ce stade et on peut déjà imaginer ce qui se passerait ici pendant les Jeux* », s'est enthousiasmé le quadruplé médaillé d'or olympique.

« Important d'investir »

Pour sa part, Sir Chris Hoy, quadruple champion olympique, a étrenné la piste du nouveau vélodrome qu'il a aidé à dessiner. « *Pour nous, ce n'est pas simplement un site de compétition mais un héritage pour après Londres-2012. Nous pourrons nous entraîner dans un bel environnement* », a commenté le Britannique qui a imploré le gouvernement pour qu'il ne fasse pas de coupes claires dans les budgets des sports.

« *C'est important d'investir dans le sport, pour le succès de notre pays à ses Jeux à domicile, mais aussi pour les générations futures*», a ajouté Sir Chris Hoy, ambassadeur des JO-2012.

Avant eux, John Amaechi, ancienne gloire de la Ligue américaine de basket-ball (NBA), a effectué quelques lancers francs dans le stade de 12.000 places réservé au basket et au handball. « *Les JO de Pékin ont eu lieu il y a deux ans seulement et c'est passé comme un éclair. Les JO sont toujours à l'esprit. C'est notre raison principale pour s'entraîner* », a-t-il dit.

Durabilité

Installé au pied de la colonne de Nelson sur le célèbre Trafalgar Square, un écran géant de 60 m^2 donnera le compte à rebours jusqu'à l'arrivée de la flamme olympique, puis diffusera certaines épreuves en direct durant les Jeux.

Après le gigantisme des JO-2008 de Pékin, Londres entend se placer sur un autre terrain : celui de la durabilité et de l'héritage.

Le gouvernement a ainsi saisi l'opportunité de l'immense chantier pour réhabiliter l'East-End de Londres : le site olympique est situé à Stratford.

Contrairement à la Chine, Londres se retrouve de plus avec la délicate tâche d'organiser des Jeux au moment où les autorités serrent les cordons de la bourse. Le nouveau gouvernement, installé en mai, se fait fort de résorber d'ici à début 2016 la quasi-totalité du déficit budgétaire (actuellement de 10,1% du PIB).

Se lançant dans un sévère programme d'austérité tous azimuts, il a obtenu une réduction de 27 millions de livres (32 M EUR) du budget annuel des JO, ne se privant pas de rappeler que, sous l'ancien gouvernement travailliste, le budget des Jeux avait presque quadruplé.

Micro-trottoir

Bombes à sous-munitions : témoignages

Phetphoxay Sèngpaseuth



Ces bombes peuvent tout détruire dans un rayon de 50 à 100 mètres.

Plus de trois décennies après le largage des bombes au Laos par des avions américains, et bien que maintenant la guerre soit finie, la population est encore affectée par les bombes. Les bombes à sous-munitions touchent principalement les populations pauvres et les agriculteurs en zones rurales qui travaillent la terre. Selon un report de l'Autorité nationale de régulation (NRA), il resterait encore actuellement au Laos environ 30 % de bombes non explosées, sur plus de deux millions de tonnes de bombes qui avaient été larguées depuis 1964, sur le territoire lao pendant la guerre. Le Laos est un des pays au monde qui a été le plus touché par les bombardements. Les divers types de bombes enfouies dans le sol, ont tué ou blessé en moyenne 300 personnes par an au cours des dix dernières années. Les provinces les plus touchées sont celles de Houaphanh, de Xiengkhouang, Luang Prabang, Khammouane et de Savannakhet, mais aussi quelques provinces du sud. On aura probablement encore besoin d'une centaine d'années pour détruire toutes les bombes à sous-munitions



au Laos. A l'occasion de la première conférence des Etats parties à la Convention sur les bombes à sous-munitions qui se tiendra au Laos en novembre 2010, plusieurs personnes de classes sociales et d'âges différents ont été interrogées sur les conséquences négatives des bombes à sous-munitions.

M. Visone Phimmathong, ancien combattant de l'arrondissement de Sisattanack de Vientiane : « *Les conséquences se font sentir surtout dans la vie quotidienne de la population lao. Ces bombes rendent le travail des agriculteurs dangereux dans les zones à risques. Par exemple, mon ami qui habite dans la province de Xiengkhouang, a vécu la guerre. Il était un soldat expérimenté dans l'armée lao. Mais, même s'il a survécu à la guerre, c'est en cultivant ses terres qu'il est mort, à cause d'une bombe. Je suis inquiet pour ceux qui, à la campagne, n'ont pas connu la guerre et sont donc moins conscients des risques. Combien de fois avons-nous été informés par la radio ou la télévision de la mort d'enfants ou d'agriculteurs.* »

Mlle Soumita Kèo Asa, fonctionnaire du service des finances de l'arrondissement de Sisattanack : « *La présence de ces engins a des conséquences négatives sur le développement socio-économique du pays et principalement dans l'agriculture. En effet, à chaque fois que le gouvernement veut exploiter une terre, il doit consacrer un budget important au déminage afin d'éviter tout risque d'explosion. C'est un obstacle au développement de notre pays. J'ai appris que le gouvernement lao s'efforçait de résoudre ce problème par la création d'un programme national lao d'élimination des*



munitions non explosées. C'est un projet important comprenant plusieurs activités dont l'étude des données concernant les bombes dans les provinces touchées, l'étude de la superficie pour l'agriculture, ainsi que les campagnes de sensibilisation auprès de la population dans les régions à risque. S'il n'y avait pas de bombes à sous-munitions au Laos, le gouvernement pourrait utiliser cet argent dans d'autres domaines comme l'éducation, la santé, la réduction de la pauvreté, etc. Notre pays se développerait bien plus rapidement, si on était débarrassé des bombes.»

Mlle Ketsouda Vongpadit, fonctionnaire de l'Autorité nationale de régulation (NRA) :

« *Ces bombes sont une plaie, on ne peut pas le nier. Beaucoup de personne sont maintenant handicapées ou sont mortes à cause des bombes, qui explosent de manière très inattendue.*



Beaucoup d'enfants ont perdu père et mère suite à une explosion. Il faut savoir que l'explosion de ces bombes, détruit tout dans un rayon de 50 à 100 mètres, une seule explosion peut tuer de nombreuses personnes. Ce sont souvent des enfants qui en sont victimes parce qu'ils sont tentés de les ramasser. Les agences de déminage vont essayer de réduire le nombre des victimes à moins de 300 personnes par an et de fournir un meilleur accès au traitement médical. »



Le service de l'industrie et du commerce de Vientiane a contrôlé le marché deThongkhankham à Vientiane et saisi de la viande impropre à la consommation. La viande traitée au formol a été détruite en présence du chef du service de l'industrie et du commerce de la capitale, M. Beulinh Phetchantharat et 50 participants.



Le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la RDP Lao, M. Thongloun Sisoulith, a reçu la semaine dernière, la directrice régionale de l'Organisation internationale du Travail (OIT) pour l'Asie et du Pacifique, Mme Sachiko Yamamoto.





Le stand de la Presse lao en langues étrangères et ses animateurs, lors de l'exposition, organisée le 14 août dans les locaux de la Télévision nationale du Laos, à l'occasion de la Journée nationale des médias.



Pendant la saison des pluies la chaussée est glissante. De nombreux accidents ont eu lieu cette semaine à Vientiane. Photo : accident quai Fa-ngoum, à hauteur de l'hôpital de Mahosot à Vientiane.

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Un rendez-vous, un entretien ou une réunion pourrait vous ouvrir de nombreuses portes très intéressantes. L'anticipation vous permettra de supprimer vos doutes et vos incertitudes.

Taureau 21 avril - 21 mai
Cette semaine sera importante, elle vous donnera l'occasion de clarifier les situations complexes, et de dissiper les malentendus. Vous oserez même révéler des secrets qui pèsent sur votre esprit.

Gémeaux 21 mai - 21 juin
Si vous pensez que vous connaissez mieux que quiconque, la personne qui est dans votre coeur, et bien, vous avez probablement raison. Toutefois, il n'existe aucun moyen pour que vous contrôliez son comportement. Alors, laissez la agir librement puisque vous la connaissez, il n'y a aucune crainte à avoir !

Cancer 22 juin - 22 juillet
Une personne de votre entourage pourrait vous apprendre beaucoup par ses expériences. Alors, n'hésitez pas à la consulter.

Lion 23 juillet - 22 août
Vous devriez faire un bilan, afin de redéfinir vos réels désirs. Une remise en question ?...

Vierge 23 août - 22 septembre
Il existe une possibilité pour une nouvelle rencontre, avec un fort potentiel d'amitié prolongée, ou peut-être une relation plus intime. Ce sera à vous de voir !

Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Si vous faisiez quelques changements dans votre vie affective, vous pourriez chambouler votre vie, et cela très positivement. La chance vous sourit, alors osez !

Balance 23 septembre - 22 octobre
Il serait conseillé d'éviter tous les excitants comme le thé ou le café. Et en pratiquant une activité physique, vous retrouverez aussi toute votre énergie !

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Cette semaine, il faudra surveiller votre budget de près, car vous aurez tendance à mettre les mains dans les poches facilement.

Capricorne 21décembre - 19 janvier
Après tous ces évènements dans votre vie active, vous pourriez, maintenant, vous accorder du temps, et profiter de la présence des personnes que vous appréciez le plus, pour vous détendre.

Verseau 20 janvier - 18 février
Finalement, vous êtes sur la bonne voie, après tous ces hauts et ces bas. Vous pourriez retrouver, enfin, un certain équilibre. Prenez, aujourd'hui, le temps de vous reposer et de vous détendre. Vous l'avez bien mérité !

Poisson 19 février - 20 mars
Avec cet aspect de Mercure, il se pourra que vous vous heurtiez à des résistances importantes dans la poursuite de vos objectifs. Il y aura indéniablement un décalage entre vos actes et les fruits qu'ils porteront. Cependant, persévérez, et surtout ne baissez pas les bras !

MUSÉES

Le musée du Vat Sisaket



Situé pratiquement en face du musée Ho Prakèo sur la rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouvertures et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années seulement avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIXè et il demeure pourtant le plus ancien car il fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

➢ **Comme-ci comme-ça**
Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
Tous les samedis à 14h
(FM1- 103.7)

➢ **Informations**
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours
(reportages de Canal France International)

➢ **RFI**
- Radio France Internationale.
Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

➢ **Informations**
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ **Informations en lao**
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

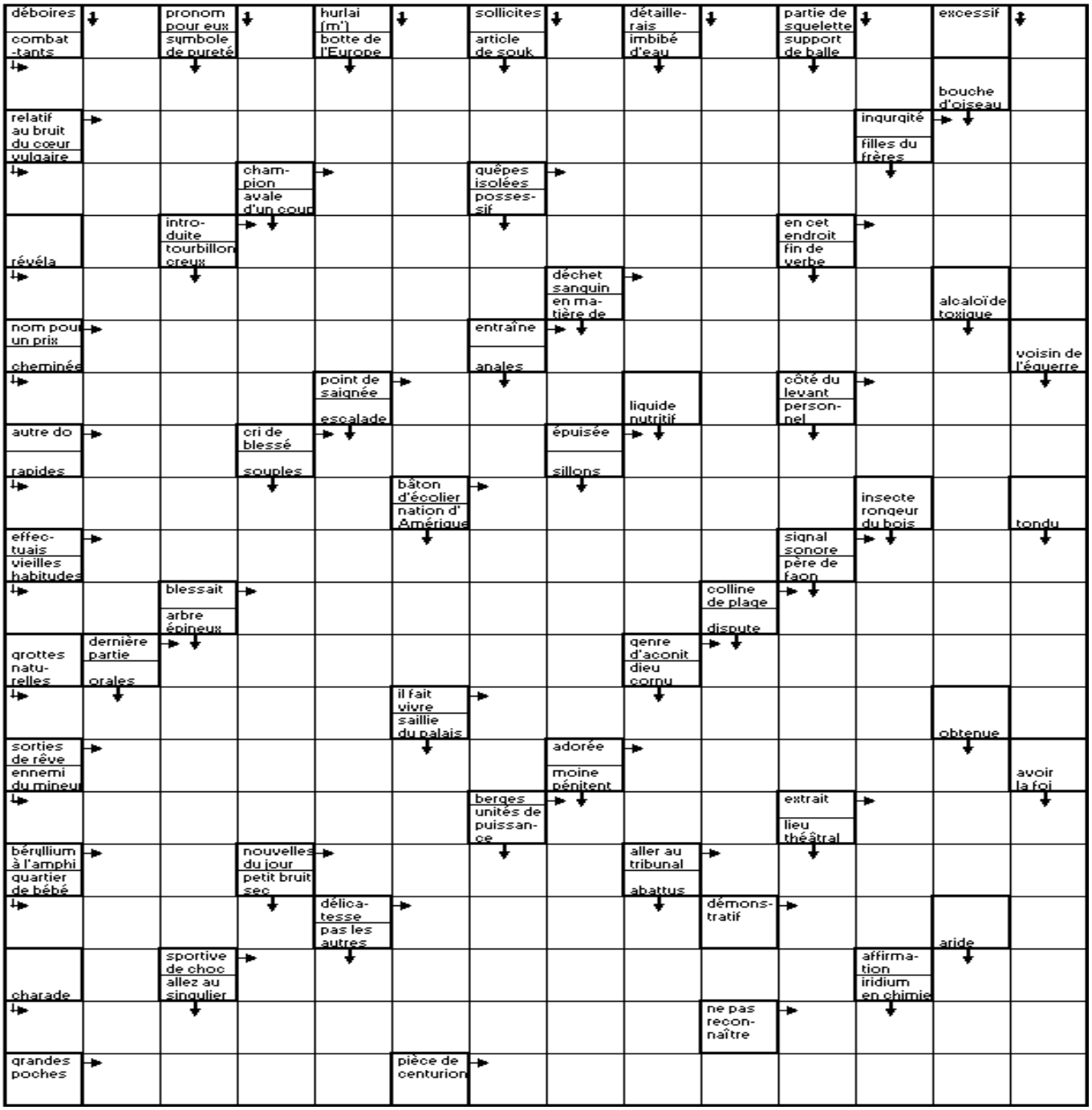
<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« Le quai des brumes »
Réalisation : Marcel Carné, 1938
Avec : Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur, Edouard Delmont …
Sujet : Déserteur de la Coloniale, Jean arrive au Havre et cherche à se cacher avant de pouvoir quitter le pays. Grâce à un sympathique clochard, il trouve refuge dans une baraque du port où il fait la connaissance d'un peintre singulier et de Nelly, une belle jeune fille dont il tombe amoureux…

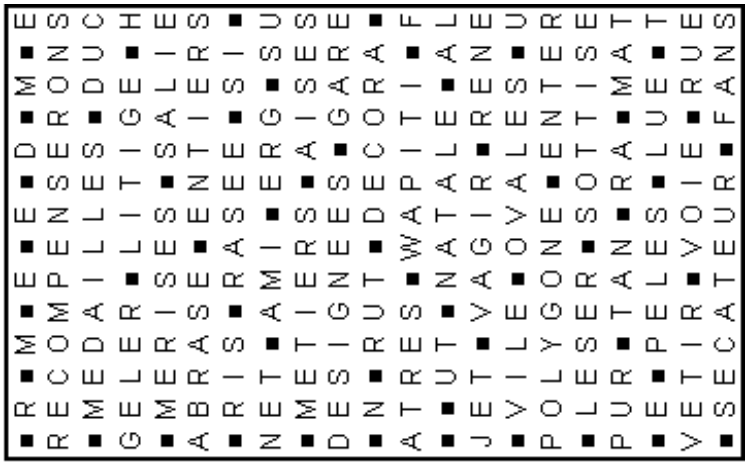


Mardi 24 août à 20h00



Mots fléchés

Solution du N. 603



Le proverbe de la semaine

Mieux vaut balayer devant sa porte avant de critiquer

ຕ້ອງງົມເບິ່ງງ່ອນຄົ້ນຕົນເອງກ່ອນ
ຈຶ່ງຕຳນິຫມູ່

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

Les leçons de la vie nous enseignent que, parfois, pour être bon, il faut cesser d'être honnête.

Jacinto Benavente.


New
Beerlao
Gold
Beerlao
Gold
Beerlao
Gold
Beerlao
Gold
Beerlao Gold
Golden Beer brewed with
Saphire aroma hops.
Beerlao Gold Sign of success